

Dossier de presse

accroche
n o t e

Novembre 2025

Festival

Accroche Note entre créations et classique

L'ensemble strasbourgeois Accroche Note célèbre les 25 ans de ses Rencontres d'été. Ce festival de musique de chambre est à la fois très resserré dans sa durée et très ouvert dans sa programmation des œuvres du répertoire classique à la création d'aujourd'hui.

Les membres fondateurs de l'ensemble de musique strasbourgeois Accroche Note, la soprano Françoise Kubler et le clarinettiste Armand Angster, continuent malgré le contexte budgétaire contraint et incertain. Ils célèbrent les 25 ans de leurs Rencontres d'été de musique de chambre. Ce minifestival, du 1^{er} au 3 juillet, jusque-là gratuit est devenu payant ; cela reste modique, de 5 à 10 € mais cela traduit les difficultés financières des artistes.

Hommage à Boulez

Cette nouvelle édition propose aux spectateurs huit créations de Martin Matalon, François Couvreur, Oscar Bianchi, et les Strasbourgeois d'adoption, le professeur de composition musicale au Conservatoire de Strasbourg et à la Haute École des Arts du Rhin Daniel D'Adamo, et les jeunes Matias Rosales et Karl Naegelen. Elle



Accroche Note confronte œuvres classiques et créations d'aujourd'hui, du 1^{er} au 3 juillet, à Strasbourg. Photo DR

met également en avant quatre jeunes compositeurs : Suiha Yoshida, Caterina Di Cecca, Karl Naegelen, que François Couvreur, ainsi que quatre compositrices : Betsy Jolas, Suiha Yoshida, Caterina Di Cecca, et Nadia Boulanger.

Cet habile équilibre entre grandes œuvres classiques du répertoire et créations d'aujourd'hui caractérise ces Ren-

contres d'été – uniques dans le paysage musical de la région. Accroche Note a tissé durant ces dernières décennies tant de collaborations fécondes avec des compositeurs de premier plan. Avec Martin Matalon, l'histoire a commencé en 2020 au Festival Ars Mundo à Strasbourg avec les *Traces pour Violoncelle*, clarinette, accordéon et trombone illustrées par des

lectures de Stanislas Nordey.

La deuxième soirée assemble des œuvres maîtresses du début du XX^e siècle dont une pièce de Déodat de Séverac pour piano peu connue, interprétée par le pianiste Wilhem Latchoumia, ainsi que des œuvres de Francis Poulenc, Betsy Jolas, Nadia Boulanger, Reynaldo Hahn et une création de Karl Naegelen. Enfin, l'ultime concert de créations d'œuvres de Paolo Rotili, Daniel D'Adamo, Caterina Di Cecca propose notamment un hommage à Pierre Boulez avec une création de Martino Traversa ainsi qu'une nouvelle pièce de Matias Rosales interprétée par le duo Ziriab.

Des musiciens remarquables

Accroche Note rassemble autour de lui des musiciens remarquables, outre Wilhem Latchoumia : Thill Mantero (baryton), Lisa Meignin (flûte), Christophe Beau (violoncelle), Marie-Andrée Joerger (accordéon), Gaspard Schlich (guitare), Jérémie Lirola (contrebasse), et Sami Bounechaâda (percussions). Toute une constellation artistique.

● Veneranda Paladino

Du 1^{er} au 3 juillet en l'église du Bouclier à 20 h 30, à Strasbourg. Tarifs de 5 à 10 €.

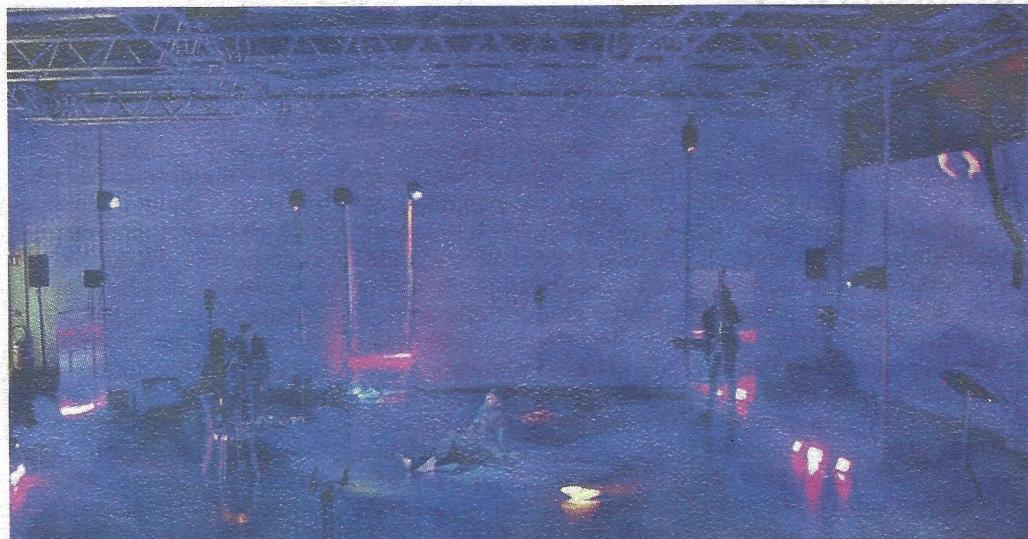
Rogue Ø, l'odyssée interstellaire

L'ensemble Accroche Note, Lena Angster et Raphaël Languillat créent une pièce musicale et performative. *Rogue Ø* relève d'un trip interstellaire où les corps physiques, musicaux et lumineux sont en constante transformation. À découvrir ce 1^{er} mars à 20 h, à l'Espace Nootoos à Strasbourg.

On pénètre dans l'obscurité, de rares lentilles lumineuses sculptent l'espace. C'est une odyssée interstellaire qu'ouvre *Rogue Ø*, une création musicale et chorégraphique interprétée par le compositeur Raphaël Languillat, la danseuse Léna Angster et l'ensemble Accroche Note. Françoise Kubler, chanteuse de l'ensemble strasbourgeois, est à l'origine de la commande.

Rogue Ø c'est le nom d'une planète errante. La pièce traduit son mouvement dans l'épaisseur sombre de l'espace. Au long de cette translation, la performeuse traverse divers états de corps, au gré des impulsions sonores composées par Raphaël Languillat. Qui s'est inspiré des fréquences et des mouvements des planètes.

Compositeur et artiste multimédia, Raphaël Languillat fusionne instruments acoustiques et sons électroniques.



Rogue Ø entre méditation et éruptions sonores. Photo DR

« Une abstraction lyrique mais le matériel vocal agrège des sons simples », indique Françoise Kubler, qui trouve au jeune compositeur une audace inspirante.

La dramaturgie musicale se déploie entre mise en orbite, aurores, interférences, trous noirs, etc. éclairée par les lumières de Raphaël Siefert. La danse aérienne finit par s'ancrer avant une déflagration cosmique.

Dans ce trip interstellaire, la musique flirte entre les genres drone, ambient et noise. Au côté de Raphaël Languillat, de Léna Angster et de Françoise Ku-

bler, on retrouve aussi le clarinettiste Armand Angster et le guitariste électrique Steff Ahrens.

Dilatation du temps

Ici, le temps se dilate, l'attraction terrestre n'est qu'un lointain souvenir. On aperçoit une météorite, objet scénographique, et une chaise. Le public installé en arc de cercle est invité à se déplacer. Ou se laisser porter par la dimension méditative du spectacle. L'énergie convoyée.

Les corps physiques, musicaux et lumineux sont en constante transformation. Les mu-

siciens se déplacent, la chanteuse est entraînée par la jeune danseuse. Au cours de ce voyage, un paysage onirique, fantastique voire inquiétant se redessine. Si le système solaire est plutôt stable, les orbites des planètes peuvent être altérées facilement : par les planètes entre elles, mais aussi par des étoiles en mouvement. Il y a 56 millions d'années, une simple étoile filante aurait changé l'orbite de la Terre. *Rogue Ø* ouvre des perspectives nouvelles.

● VeP.

Le 1^{er} mars à 20 h, à l'Espace Nootoos à Strasbourg. Durée : 63 minutes. www.nootoos.eu

Lecture

Accroche note relit
Cadiot avec Dusapin

Pensé dans le cadre de la labellisation de Strasbourg capitale mondiale du livre, le projet de l'ensemble de musique Accroche note croise la poésie et les mots d'Olivier Cadiot avec les compositions de Pascal Dusapin. Dans la salle Arp de l'Aubette à Strasbourg, ce 24 mai, et c'est gratuit.

C' est un romancier, un poète et traducteur qui épanouit son art au contact de musiciens. Celui de l'Alsacien Rodolphe Burger ou du compositeur également originaire du Grand Est, Pascal Dusapin – pétri de littérature, de philosophie et de poésie.

« Les mots et les sons glissent l'un sur l'autre »

Olivier Cadiot ne s'encombre pas de frontières stylistiques. Sa recherche scripturaire s'inscrit ainsi idéalement au catalogue des éditions fondées par Paul Otchakovsky-Laurens (P.O.L.). L'auteur du formidable *Colonel des Zouaves* revient à Strasbourg à l'invitation de l'ensemble Accroche Note.

Dans le cadre de l'année « Capitale mondiale du livre », l'ensemble de musique strasbourgeois croise les textes d'Olivier Cadiot et les œuvres de Pascal Dusapin dans ce programme unique, *Lettres et sons*.

À la salle Arp de l'Aubette 1928, Olivier Cadiot fait entendre des extraits de ses textes : *Médecine générale* son avant-dernier ouvrage et *Anacoluthe*. Outre la voix de la soprano, Françoise Kubler, on écouterà celle de Hae-lim Lee. Du côté des musiciens, on retrouve Ar-



La soprano, Françoise Kubler. Photo DR

mand Angster à la clarinette, entouré de Laetitia Nguyen au hautbois, de Dimitri Debrouette au trombone et de Jean Daniel Hégé à la contrebasse.

Avec *Mimi* pour deux voix de femmes, Dusapin lance sa collaboration avec Cadiot. « Effrayé par l'usage de la langue française, je demandai alors un texte suffisamment contraint dans sa propre structure pour éviter la question textuelle de son sens, raconte le compositeur. Olivier Cadiot a écrit alors presque mot à mot son texte sur deux lignes séparées mais destinées à sonner ensemble. Les mots et les sons glissent alors l'un sur l'autre ».

Le romancier va également lire en avant-première des extraits de *Pour Mahler* qui paraîtra toujours chez P.O.L. à la prochaine rentrée littéraire. Avec le flûtiste Jocelyn Mieniel, il s'est lancé dans une réécriture en forme d'hommage au *Chant de la Terre* de Gustav Mahler. Touché par l'humeur postromantique du chef d'orchestre et compositeur autrichien.

● **Veneranda Paladino**

Ce 24 mai à 19 h dans la salle Arp de l'Aubette 1928, à Strasbourg.

Musique

Accroche Note
en Rencontres d'été

Françoise Kubler, Armand Angster, Christophe Beau et Wilhem Latchoumia. Photo DR

Organisées par l'ensemble strasbourgeois Accroche Note, les 24^e Rencontres d'été, gratuites, confrontent répertoires passé et présent. Trois raisons pour ne pas les rater, du 2 au 4 juillet, en l'église du Bouclier.

Voilà 24 ans que l'ensemble strasbourgeois Accroche Note, fondé par la soprano Françoise Kubler et le clarinettiste Armand Angster, propose ses Rencontres d'été.

1 | **Du 2 au 4 juillet, trois soirées gratuites**

À la fois très resserrées dans leur durée (trois jours) et très ouvertes dans leur programmation (de Maurice Ravel à nos jours), ces Rencontres d'été confrontent passé et présent, ébruitant également la musicalité de la poésie de William Blake. Autour de la soprano Françoise Kubler et du clarinettiste Armand Angster, on retrouve des complices tels que Christophe Beau (violoncelle), Wilhem Latchoumia (piano), Gaspar Schlich (guitare) ou encore Emmanuel Séjourné à la direction.

2 | **En complicité avec Ivan Fedele**

Le compositeur italien Ivan Fedele a enseigné au Conser-

vatoire de Strasbourg. Familiar de son univers, Accroche Note met en regard sa dernière œuvre, *Natsu Haiku* (Haiku d'été), inscrite dans le Cycle des saisons, avec les œuvres des compositeurs japonais Toshio Hosokawa et Toru Takemitsu, et la nouvelle œuvre de la jeune compositrice japonaise Sanae Ishida, *Voie lactée, ontarakusowaka*.

3 | **À la croisée des chemins**

Après les *Chansons hébraïques* de Ravel, Accroche Note invite à lâcher les boussoles et à se laisser porter par cinq compositeurs d'aujourd'hui qui mènent vers les quatre coins du monde avec des œuvres dont la démultiplication des sons et des idées, la répétition, l'allusion, les prières et le mystère se concrétisent grâce à la voix et la musique. Départ des îles Sandwich et ses belles fleurs éphémères (*Haos*) pour un voyage onirique et surréaliste (*Presque l'amour*) conduisant aux sommets risqués des montagnes du Tibet (*Chu*) pour finir entre les vers de William* Blake (*Di anima e corpo*) et la figure incontournable de Cathy Berberian (*Teatrino per Cathy*).

• VeP.

Ces 2, 3 et 4 juillet à 20h30 en l'église du Bouclier, à Strasbourg. Entrée libre.

Delaware & Hudson

SAVANNAH

A Free Arts, Entertainment, & Buy-Local Guide

Weekend of Chamber Music Celebrates 30th Year with "Homecoming"



A. Waggoner C. Stinson N. Paetz
“It’s anniversary summer at Weekend of Chamber Music (WCM), the festival’s 30th and our 10th as Co-artistic Directors!” announced Andrew

“With music of Beethoven, Brahms, Haydn, Ravel, Waggoner, guest composer/saxophone virtuoso Steven Banks; the return of our inaugural composer-in-Residence **John Harbison**; and the joy of working with old friends at favorite old venues, the summer is looking shape as one big party.

"Performing will be the Weekend Chamber Music artist family: Nurit Dzenisenia, on July 20 at 7:30pm, at Catskill Art Space, 48 Main Street, with Ensemble Accroche Note, and cimbalomist Aleksandra Dzenisenia, on July 20 at 7:30pm, at Catskill Art Space, 48 Main Street, at

Livingston Manor. On July 21 at 7:00pm there will be a free, open rehearsal with discussion on works of Beethoven (*A Major cello sonata*), Ravel (*Chansons madécasses*), Waggoner (six songs: *Il ne reste que vous*) and Brahms (*C minor piano trio*).

M. Sato *S. Anna Lim K. Loc*
"As always, we'll deepen
the experience through pre-
concert talks, open workshops,
and discussions with the guest
composer, during which audience
members can both observe
festival artists at work and ask
questions in 'real time'?"

questions in real-time. Join WCM artists for an evening of duos and trios featuring the shimmer and mystery of the hammered dulcimer of Eastern Europe.

with Ensemble Accroche Note, and cimbalomist Aleksandra Dzzenisenia, on July 20 at 7:30pm at Catskill Art Space, 48 Main St., Livingston Manor.

On July 21 at 7:00pm there will be a free, open rehearsal with discussion on works of Beethoven (*A Major sonata*), Ravel (*Chansons madécasses*), Waggoner (*six songs: II ne restera pas*), Brahms (*C minor piano* and *Beethoven*).

M. Sato S. Anna Lim K. Lockwood
“As always, we'll deepen the experience through pre-concert talks, open workshops, and discussions with the guest

John
composer, during which audience members can both observe festival artists at work and ask questions in real-time."

Join WCM artists for an evening of duos and trios featuring the shimmer and mystery of the hammered dulcimer of Eastern Europe,

with Ensemble Accroche Note, and cimbalomist Aleksandra Scotti and cimbalomist Aleksandra Scotti. On July 20 at 7:30pm, at Dzenisemia, on July 21 at 7:00pm there will be a free, open rehearsal with discussion on works of Beethoven (*A Major cello sonata*), Ravel (*Chansons madécasses*), Catskill Art Space, 48 Main Street, Livingston Manor.

shadow, born at Eddie Adams Barn, North Branch Road, Jeffersonville.

On July 23 at 4:00pm, WCM artists 'homecome' (sic) to the Liberty Museum and Arts Center, 45 South Main Street, Liberty, with another eclectic program of solos, duos and trios

7:30pm at Caiskin Art Space in Livingston Manor for another *Music Talks* program.

July 28 at 7:00pm is another free, open rehearsal at the Jeffersonville Bake Shop, 4906 Main Street, for the July 29 concert (same location), with music by Haydn, Scott Lindroth, and featuring composer and saxophone virtuoso

both written and composed in the moment (read "improvisations", WCM players excel). Expect the unexpected in Liberty!

Legend of Chamber Music's first composer-in-Residence returns after a year's absence! John Harbison, Pulitzer Prize-winner, MacArthur Genius, composer of over 100 works for everyone from the Symphony to the Metropolitan Opera, and one of the preeminent

Steven Banks, and John Harbison: an evening of music born of relationships, to loved ones, to landscape, to ideas of home. A musical homecoming in the deepest sense, with music that is beautiful, enigmatic, and emotionally truthful. Pre-Concert Chat at **7:00pm** and concert at **8:00pm**.

For more info on the artists, the music, tickets, and the festival itself, visit the WCM website at wcmconcerts.org.

88

卷之三

卷之三

music).

Recensione Alla Sala Gavazzeni per la rassegna «Traiettorie»

«Accroche Note» O il piacere della musica

Incontro sempre sollecitante quello con l'Ensemble, lunedì in quartetto

Bertrand, «Haos», che il magnifico Latchoumia ha delibato con sottigliezza movendo da evocazioni subliminali inevitabili, ninfee di Monet, «Reflets dans l'eau» ecc. a dire di una insottrabile matrice, per avvolgersi in un gorgo più oscuro dove è solo il suo con le sue proliferazioni a tenere il banco. Altro discorso quello suggerito da Nina Senk in «Beyond», un raccolto soliloquio affidato alla tavolozza screzziata del clarinetto basso dalla quale Armand Angster con la sua sensibilità trae le più sottili sfumature di grigio. Sotto la spinta degli applausi, affettuosi, i quattro sono tornati alla ribalta come all'inizio, sempre con Eötvös.

Gian Paolo Minardi

© RIPRODUZIONE RISERVATA



» Dall'ormai lunghissimo tracciato di «Traiettorie» la presenza di «Accroche Note» rappresenta una costante significativa, per il modo con cui l'Ensemble mostra di vivere il rapporto con la musica, con quella «leggerezza» che attraverso il piacere del gioco svela sfondi, paesaggi emozionali più segreti, misteriosi, come pure luci sorprendenti. Un incontro sempre sollecitante, com'è stato quello dell'altra sera con l'Ensemble nell'assetto essenziale, quattro esecutori, i «padri

fondatori» Françoise Kubler e Armand Angster, il violinista Thomas Gautier e il pianista Wilhem Latchoumia, tutti e quattro impegnati nel brano d'apertura, una scena dalle «Tre sorelle» di Peter Eötvös, dove la straordinaria vocalista che è la Kubler ha liberato i dignignanti furori neoespressionisti del musicista ungherese, con la tensione che pareva evocare certi stravolti ritratti femminili di De Kooning. Poila sequenza si è snodata lungo uno sguardo retrospettivo, non nostalgico ma rive-

latore, com'è stato per i «Vier Sticke» per clarinetto di Berg, sentiti come concentrato di quella intimità espressiva che pochi anni dopo sarebbe deflagrata nell'ampia struttura del «Wozzeck»; e così anche per i «Contrasti» di Bartók che i tre strumentisti hanno plasmato scavando nelle

pieghe del linguaggio e scoprendone le radici, aspre e tenerissime ad un tempo. Come del resto lasciavano intendere i «Tre canti da Sander Weöres» di un giovane Ligeti, intonati con pregnante respiro dalla Kubler, attrice esilarante nel gioco glossolalico di recentissimo lavoro di Georges Aperghis, «A' mi-mots», con il clarinetto di Angster che la seguiva come un'ombra.

A più solitarie meditazioni conducevano i due brano solistici, quello di Christophe

Concerto

L'ensemble «Accroche Note» lunedì sera sera al Centro di Produzione Musicale Toscanini.

<https://www.espressione24.it/annita-conti-di-90-anni-e-uscita-di-casa-ieri-al-12/>

© 10 ore ago [Angela Rubini](https://www.espressione24.it/author/angela/) (<https://www.espressione24.it/author/angela/>)

LARINO – Nel pomeriggio di ieri 3 ottobre, la Compagnia Carabinieri di Larino ha comunicato...

Ambiente

<https://www.espressione24.it/foreste-approvata-proposta-di-regolamento-per-la-tutela-e-valorizzazione-del-patrimonio-arboreo-della-regione-abruzzo/>

Abruzzo (<https://www.espressione24.it/category/abruzzo/>) Ambiente (<https://www.espressione24.it/category/ambiente/>)

Foreste: approvata la proposta di Regolamento per la tutela e valorizzazione del patrimonio arboreo della Regione Abruzzo (<https://www.espressione24.it/foreste-approvata-la-proposta-di-regolamento/>)

L'Abruzzo continua ad offrire i suoi talenti alla cultura in tutte le sue declinazioni ed essi non deludono mai, facendo giungere notizie delle loro attività e dei loro successi.

E' il caso, uno fra tanti, della compositrice Ada Gentile curatrice e direttore artistico della 44^ Edizione del Festival di musica d'oggi NUOVI SPAZI MUSICALI che si terrà ad Ascoli Piceno a partire dal 10 ottobre prossimo.



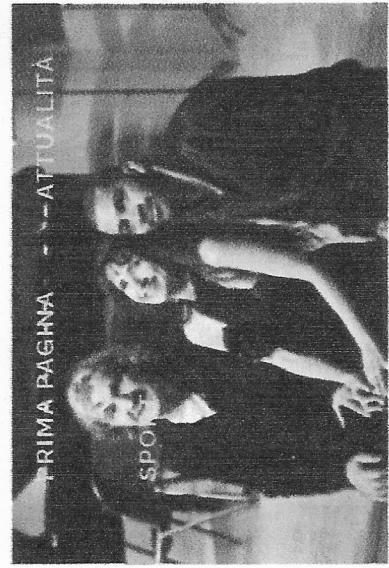
In cinque delle sei date verranno proposte al pubblico "operine toscabili" buffe che hanno caratterizzato il festival da qualche anno a venire in qua e che hanno sempre fatto registrare un bel successo sia di pubblico sia di critica; i nuovi spazi musicali quest'anno saranno occupati da un concerto di apertura, assegnato ai compositori Sonia Bo e Michele Sganga che presenteranno due delle cinque operine;

Gazzetta di Ascoli

il quotidiano on line di Ascoli e provincia

PRIMA PAGINA ATTUALITÀ CRONACA ECONOMIA SANITÀ SPETTACOLI AMAT...E IL TEATRO SPO

All'Auditorium Neroni martedì concerto del trio franco-accroche-note



PRIMA PAGINA ATTUALITÀ CRONACA ECONOMIA SANITÀ SPETTACOLI AMAT...E IL TEATRO SPO

Martedì 17 Ottobre, alle ore 20,30, all'Auditorium Neroni di Ascoli Piceno, si terrà il quarto concerto della 44^ edizione del Festival "Nuovi Spazi Musicali" curato da Ada Gentile. Sarà di scena il trio francese "Accroche Note" formato dal pianista Wilhelm Latchoumia, dal clarinetista Armand Angster e dal soprano Francoise Kubler. Verranno eseguite opere di Dusapin, Aperghis, Debussy e, in 1^ assoluta, due opere commissionate per l'occasione ai compositori Claudio Ambrosini e Marcello Panni. L'opera di quest'ultimo, dal titolo "Teatrino per Chaty", è dedicato al mezzosoprano Chaty Berberian, moglie di Luciano Berio, la cui figlia Cristina sarà presente al concerto insieme al M.o Panni. L'ingresso è libero.

SPETTACOLI ONLINE
AMAT...E IL TEATRO

Circa qui per gli spettacoli

**MARCOOSCE
PALCO PER**

L'IMMAGINE DELLO SPETTACOLO
a B

LA PETITE-PIERRE

En suivant, pas à pas, l'itinéraire d'un poète



Françoise Kubler et Marie-Andrée Jocerger. Photo DNA

Une promenade autour de l'étang de Donnenbach a donné l'occasion à quelques membres de l'association Le Jardin des Poètes de rappeler la présence dans la région de René Char pendant son expérience militaire de 1939-1940.

Il s'en ont lu quelques poèmes évocateurs des temps et des lieux, dans cette langue à la fois belle et exigeante. Le récital donné ensuite à l'église simultanée de La Petite-Pierre a prolongé ses instants de ravissement par l'association d'extraits de « Visage nuptial », choisis par Françoise Kubler, un coup de cœur qui « m'a fait vibrer » et d'un programme musical de mélodies, pour l'essentiel accompagnées à l'accordéon par Marie-Andrée Jocerger.

Entre la lumineuse distinction de la parole lue et la grande variété de compositeurs et de styles ce récital tenait de l'exploit grâce au recours à un répertoire connu et apprécié (des Lieder de Schubert et quelques pages de Mozart et de Fauré, plaisantes ou plus poignantes comme un air de Didon et Énée), mais aussi une invitation à découvrir des œuvres plus dérangeantes. Il est vrai que les deux musiciennes s'inscrivaient en cela dans une option souvent affirmée par Musiques au pays de Hanau : pas de con-

cert sans une touche, au moins, de compositions modernes ou contemporaines.

Ainsi, d'Astor Piazzolla, deux magnifiques tangos, à l'allure à la fois canaille et cultivée, mais aussi un « Road Runner » pour accordéon seul, époustouflant de mélodies diverses à peine évoquées, comme une entreprise de démolition musicale savamment mise en scène. Marie-Andrée Jocerger donne toutes ses lettres de noblesse à un instrument qui, heureusement, trouve aussi sa place ailleurs que dans les bals-musette.

Un lieu, une histoire, des écrits et de la musique

Les remarquables ressources vocales de Françoise Kubler se sont affirmées dans « The Fairy Queen's Ghost », collages de phrases conclues par des éclats de rire, des réminiscences de mélodies classiques ou des déclamations rappelant le Sprechgesang. De même de François-Bernard Mâche elle a su superbement traduire ces pages évocatrices de mélodies associées qui doivent autant à l'Europe de l'Est qu'au chant grégorien.

Ce rapprochement, sans doute inattendu, entre un lieu, une histoire, des écrits et de la musique méritait certainement d'être tenté et semble avoir été reconnu et apprécié par le public.

P.B.

LA PETITE-PIERRE

René Char à découvrir en musique

Le troisième concert de la saison de « Musiques au Pays de Hanau » proposera un récital « Mélodies de la vie, le voyage nuptial de René Char », avec des œuvres de Mozart, Fauré, Purcell, Piazzolla... autour de textes du poète René

Char.

Le concert donné par Françoise Kubler, soprano lyrique, et Marie-Aude Joerger, accordéon, toutes deux professeures au Conservatoire de Strasbourg, aura lieu **dimanche 18 juin** à 17 h à l'église simultanée Notre-Dame de La Petite-Pierre. Libre participation.

Il sera précédé d'une brève promenade sur le sentier René Char, commentée et illustrée par l'association Le Jardin des Poètes.

Rendez-vous à 14 h 45 au moulin de Donnenbach. Visite gratuite.



Françoise Kubler et
Marie-Aude Joerger. DR

*Centro di
produzione musicale
Arturo Toscanini*

8

mondaylunedì

ACCROCHE NOTE

Torna a Traiettorie un ensemble di solisti che esplora in modo multiforme il repertorio della musica contemporanea

Via Toscana 5/A
Orario: 20:30
Prezzi: 15 €; Ridotto: 10 € (over 65, soci FAI, TCI, dipendenti Chiesi); Ridotto scuole: 5 € (studenti universitari e studenti e insegnanti del Conservatorio); Omaggio: under 18

0521.708899
348.1410292
info@fondazioneprometeo.org
www.fondazioneprometeo.org
f   

Torna Accroche Note a Traiettorie, la rassegna internazionale di musica moderna e contemporanea organizzata da Fondazione Prometeo. L'ensemble (Armand Angster, clarinetto; Thomas Gauzier, violino; Wilhem Latchoumia, pianoforte; Françoise Kubler, soprano) proporrà un concerto dove prevale la musica mitteleuropea del Novecento, a cui è dedicato il focus della rassegna di quest'anno, con brani di Eötvös, Berg, Bartók, Šenk e Ligeti. Completano il programma «À mi-mots» di Georges Aperghis, eseguito in prima

italiana, e «Haos» di Christophe Bertrand. Ensemble di solisti formatosi attorno a Françoise Kubler e Armand Angster, Accroche Note esplora in modo multiforme il repertorio della musica contemporanea. A seconda del programma da eseguire, cambia di volta in volta il numero e il ruolo dei musicisti coinvolti: la flessibilità della formazione - da solo a ensemble da camera - consente ad Accroche Note di approcciare il repertorio storico, le pagine strumentali e vocali del XX secolo e di oggi, così come l'improvvisazione musicale.

An ensemble of solo artists returns to the Traiettorie festival, which explores the repertoire of contemporary music in a multifaceted way.

MUSIQUE

Accroche Note en trois temps



Accroche Note propose trois soirées de musique de chambre, gratuites, aux croisements audacieux, en l'église du Bouclier, à Strasbourg. DR

Pour ces 23ème Rencontres d'été de musique de chambre, Accroche Note propose gratuitement du 4 au 6 juillet, à Strasbourg, des croisements entre tradition et modernité. Dans un moment où les ensembles craignent pour leurs subventions.

Avant les trois concerts aux États-Unis dans l'État de New York à Jeffersonville, l'ensemble de musique contemporaine Accroche Note propose ces 23ème Rencontres d'été de musique de chambre.

■ Tradition & modernité

Du 4 au 6 juillet, en l'église du Bouclier de Strasbourg, Françoise Kubler, soprano, et Armand Angster, clarinette, retrouvent des musiciens complices tels que le Quatuor Ad astra, Aleksandra Dzenisenia (cymbalum), Timothée Montreuil (violoncelle), Wilhem Latchoumia (piano), Jules Stella (violon) et Hugo Stella (piano) afin de confronter des grandes œuvres du répertoire avec des musiques plus récentes. Et en plus, c'est gratuit !

La première soirée est dédiée à la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui vient de nous quitter. Sa pièce (2019), *Die Aussicht*, pour soprano et quatuor à cordes ainsi que celle de l'Italienne Ada Gentile, *Landscapes of the mind* pour clarinette et quatuor à cordes (1991) sont mises en regard avec deux œuvres majeures de Johannes Brahms, son quintette avec clarinette et certains de ses lieder.

■ Focus Cymbalum

Emblématique instrument de l'Europe de l'Est, le cymbalum est au cœur de cette soirée. Parmi les célèbres compositeurs hongrois qui ont pour lui, certaines de Bartok, Kurtág, Kovács figurent au programme de ce 5 juillet. Celles de Dazzi, Menut et Aperghis complètent le programme. Le cymbalum est ici joué par l'une des spécialistes la Biélorusse, Aleksandra Dzenisenia. Timo-

thée Montreuil (violoncelle), entouré aussi Armand Angster et Françoise Kubler.

■ « La révolution subtile », Debussy et Boucourechliev

Selon le critique, compositeur André Boucourechliev, bien plus qu'à Stravinsky ou à Schoenberg, c'est en effet, selon lui, à Debussy que l'on doit la révolution musicale la plus profonde et la plus subtile du XX^e siècle. Cette dernière rencontre d'été d'Accroche Note en fait la démonstration en revisitant notamment les Nocturnes pour clarinette et piano de Boucourechliev, les *Cinq Poèmes de Charles Baudelaire* pour voix et piano (1889) écrits par Debussy.

■ Demande de rendez-vous avec la directrice de la Drac

Si l'affiche est prometteuse, l'humour générale est chagriné. Car que ce soit au niveau national comme régional, les ensembles de musique classique et contemporaine indépendants alertent les tutelles – ministère de la Culture et la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) du Grand Est. En question : la baisse des soutiens financiers. L'ensemble Accroche Note s'associe à Benoît Haller de la Chapelle Rhénane qui tente de mobiliser d'autres collègues afin d'obtenir un rendez-vous en septembre avec Delphine Christophe la directrice de la Drac Grand Est.

Au niveau national, une tribune signée par un collectif de plus de cent directeurs artistiques d'ensembles de musique classique indépendants est parue dans le journal *Le Monde*, le 17 juin, titrée « nous refusons d'être la variable d'ajustement de la politique culturelle ». Interpellant la ministre de la Culture, ils estiment faire les frais d'une politique qui soutient d'abord l'industrie et les grandes institutions. Ce à quoi acquiesce l'ensemble Accroche Note.

Veneranda PALADINO

Du 4 au 6 juillet à 20 h 30 en l'église du Bouclier, à Strasbourg. Entrée libre. www.accrochenote.com

STRASBOURG

Complicités Accroche Note avec Ivan Fedele

L'ensemble strasbourgeois de musique contemporaine (mais pas que...) Accroche Note, composé ici de Françoise Kubler, soprano, Armand Angster, clarinettes, Christophe Beau, violoncelle, Lisa Meignin, flûte, Emmanuel Séjourné, percussions, et Wilhem Latchoumia, piano, retrouve le compositeur Ivan Fedele pour un programme singulier.

Fedele de retour à Strasbourg

L'artiste italien revient à Strasbourg, où il a enseigné la composition au conservatoire jusqu'en 2008 ; il occupe depuis la chaire de composition à l'Accademia Nazionale Santa Cecilia de Rome. Il a également été directeur de la section musicale de la Biennale de Venise de 2012 à 2019.

Ces jours-ci, le compositeur et pédagogue reprend le chemin menant à la place Dauphine de Strasbourg à la rencontre des étudiants de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-Haute École des Arts du Rhin (HÉAR) et du Conservatoire. Ces derniers, étudiants instrumentistes ainsi qu'en composition dans la classe de Daniel D'Adamo - Hae-Lim Lee,

TTE-LO1 07

soprano, Isabel Carmona, flûte, Ana Garric, clarinette, Ida Zurfluh, violon, Octave Diaz, violoncelle, Hongye Liu, piano et Clément Waquet, percussions - ont suivi des masterclasses avec lui. Une occasion rare d'approfondir le travail réalisé autour de l'œuvre du compositeur.

Fruit du travail musical entre l'ensemble Accroche Note et les étudiants de la Haute École des Arts du Rhin et du conservatoire, le concert de restitution permettra d'entendre les œuvres de Fedele, dont la création française de *Fuyu Haiku* (2021, 20') pour soprano, violoncelle, clarinette basse et percussions. Figurent également au programme *Maja* pour soprano, flûte, clarinette, violon, violoncelle, piano, percussions (1999, 17') interprété avec les étudiants, *Imaginary Islands* pour flûte, clarinette basse et piano (1992, 11') et *Palabras y palabras* pour soprano et violoncelle (2001, 17') qui ouvre la soirée du 25 mars prochain.

Le vendredi 25 mars à 19h à l'auditorium de la Cité de la musique et de la danse à Strasbourg. Entrée libre sans réservation. www.conservatoires.strasbourg.eu

MUSIQUE

Accroche Note célèbre Iannis Xenakis



Accroche Note accompagné des Italiens du FontanaMix rendent hommage à Iannis Xenakis. DR

Après Bologne, l'ensemble Accroche Note célèbre à Strasbourg le centenaire du compositeur Iannis Xenakis, en étroite collaboration avec les Italiens du FontanaMix.

C'est une relation musicale féconde qui s'est nouée entre l'ensemble Accroche Note de Strasbourg et le Fontana-MIX de Bologne. Après Bruno Maderna, Franco Donatoni, les ensembles s'unissent pour rendre un hommage au compositeur Iannis Xenakis – dont on célèbre le centenaire de la naissance.

Oeuvre monumentale

Avec plus de 150 partitions, l'œuvre de l'artiste grec demeure monumentale. Dix ans après sa disparition, le monde musical est loin d'avoir fini d'évaluer l'importance de son héritage.

L'instrumentarium, sous la direction de Francesco La Licata, réunit Françoise Kubler, soprano, Wilhem Latchoumia, clavecin, Franco Venturini, piano, des étudiants de la Haute École des Arts du Rhin et six musiciens de Fontana-MIX. Au programme les œuvres : *Zyia*, *Akanthos*, *Evryali*, *Charisma*, *À l'île de Gorée*.

Avec *Zyia* (1952) l'une

des premières partitions écrites avant le coup de tonnerre qu'a représenté *Metastasis* en 1955, Xenakis exhale une connivence profonde et avouée avec l'univers bartokien, par la révélation d'immémoriales oralités et ritualités culturelles, et par l'usage compositionnel de proportions numériques remontant aux premières civilisations savantes d'Orient comme d'Occident.

Pièce pour piano solo composée par Iannis Xenakis en 1973, *Evryali* se fonde sur une technique qu'il invente au début des années 1970, appelée arborescences en raison des proliférations de lignes mélodiques créées à partir d'un contour génératif.

L'artiste se dévoile au prisme de *Xas* (1987) ; créée pour la merveilleuse facture instrumentale d'Adolphe Sax, elle renvoie à son patronyme. L'une des plus originales contributions pour quatuor de saxophones jamais écrite, révèle en ses ressorts classiques, des sonorités réjouissantes. On chemine ainsi entre cœur et esprit d'un artiste inestimable.

VeP.

Jeudi 15 décembre à 19h, à la Cité de la musique et de la danse à Strasbourg. Entrée libre, www.conservatoire.strasbourg.eu

[home](#)[locandine
concerti](#)[news](#)[classifiche](#)[recensioni
dischi](#)[recensioni
concerti](#)[interviste](#)[contatti
chi siamo](#)

recensioni dischi

[torna all'elenco](#)

KL4NG "Live à Venise"
(2022)



Il *Live à Venise* dei Kl4ng, la collaborazione tra lo strarburghese Accroche Note Ensemble del soprano François Kubler e del clarinetto di Armand Angster, il musicista e DJ Yerri-Gaspar Hummer e il DJ Pablo Valentino, è uno splendido biglietto da visita del progetto, basato su improvvisazioni e botte e risposte dinamiche e contrastanti che hanno nel free jazz e nella musica elettronica più ritmata e levigata i loro punti di riferimento.

La sperimentazione dell'avventura Kl4ng è frutto evidente e inevitabile degli approcci sonori di coloro che di questo viaggio fanno parte: un duo con formazione classica che abbraccia l'avanguardia jazz senza dimenticare la tradizione, un musicista e DJ che pone nel ritmo e nel pulsare i suoi principali elementi e un DJ interessato a intrecciare tessuti elettroacustici e atonali. Tutto questo porta l'universo Kl4ng, nato nel 2015 a livelli di originalità e di coraggio notevolissimi.

Live à Venise, uscito per Studiolabut Records, è un'opera ambiziosa e avvincente. Racchiusa tra una intro e una outro programmatiche e sintetiche, l'ora abbondante del progetto è un susseguirsi di vibrazioni e di note, piogge acide di ritmi contrastanti e dinamici e apparizioni improvvise e indemoniate. Le spinte del clarinetto e l'elettronica pungente di synth e drum machine si calpestano tra loro con fare curioso e tragico, la spinta delle percussioni avvolge tutto in una capsula oscillante che sembra muoversi nei punti più oscuri di galassie sconosciute. Alle visioni quasi divertite di "Lesspool" risponde il folle volo di "Firmin", dove voci ipnotiche sembrano condurre per mano strumenti e ritmo in un inferno di passioni. La dimensione totalizzante e grandiosa dell'idea di musica dei Kl4ng è particolarmente evidente in episodi come "Ribouldingue" e in passaggi atemporali e fantascientifici come "Carlos". Anche un pezzo come "Le Fou Saxophonisant", quasi monumentale nel suo erigersi, è un altro perfetto esempio di come intendono muoversi nel loro mondo i Kl4ng.

Quello che *Live à Venise* ci dice di questa straordinaria e oscura avventura è che free jazz, elettronica e avanguardia possono in qualche modo confrontarsi e dialogare senza mai dimenticare che alle loro spalle c'è una tradizione che non va mai negata ma, semmai, ascoltata, al più fagocitata, al massimo superata e combattuta, ma è da essa che si parte per creare un nuovo corso. Così fanno i Kl4ng, consci del loro talento e della loro formazione. (Samuele Conficoni)

KL4NG Venise - Biennale Musica 2016





RADIO ACCENT 4, *l'instant classique*



Rechercher...



ACCUEIL ▾

PODCAST ▾

MAGAZINE

ANNONCES DE CONCERT ▾

ESPACE ADHÉRENTS ▾

Opus matin du 10 mars avec Françoise Kubler (rediffusion de l'Opus du 21/2)

08/03/2022 in Uncategorized

0



0
PARTAGES
7
VUES

Partager sur Facebook

Partager sur Twitter

Partager par e-mail



L'Opus matin du 10 mars vous propose de réécouter l'entretien de Françoise Kubler au micro d'Olivier Erouart diffusé le 21 février. Cofondatrice de l'ensemble Accroche Note, la chanteuse lyrique **Françoise Kubler** publie un double CD : **Solo voice +**. S'y compose un autoportrait à travers des œuvres remarquables de compositeurs, autant d'amis de longue date.



ACCENT 4 EN DIRECT



Françoise Kubler fonde l'ensemble Accroche Note en 1981 avec Armand Angster. Elle crée les œuvres de nombreux compositeurs : Franco Donatoni, Pascal Dusapin, François-Bernard Mâche, Georges Aperghis, Philippe Manoury, Marc Monnet, Richard Barrett, Claude Lenners, James Dillon. Elle possède également à son répertoire des œuvres de Luciano Berio, Ivo Malec, Maurice Ohana, Harrison Birtwistle, Arnold Schönberg, Igor Stravinski, Mozart...

Françoise Kubler se produit en soliste avec de nombreux ensembles et orchestres : Musique Nouvelle (Belgique), Sigma (Luxembourg), Ensemble InterContemporain, Musique Oblique, Orchestre Philharmonique de Radio-France, 2e2m, Itinéraire... Elle a créé le rôle de Juliette dans l'opéra de Pascal Dusapin, *Romeo et Juliette* (1989)

<https://www.facebook.com/francoise.kubler.9>



Tags: Olivier Erouart Opus Matin

Related Posts



Opus matin lundi 7 mars

06/03/2022



**Opus matin du 21 février :
Françoise Kubler**

20/02/2022



OPUS OPS

30/11/2021

Laisser un commentaire

Votre adresse e-mail ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire



ACCENT 4 EN DIRECT





En soirée, le public est invité à regagner les berges du Lac de Petichet où une scène a été dressée et une piste de danse aménagée pour le bal populaire dont la musique à danser – tango, mambo, break dance, sirtaki... – a été confiée à dix compositeurs : une idée d'Henry Fourès secondé par le duo Armand Angster (clarinette) et Françoise Kubler (chant) ainsi que l'orchestre Comité des Fêtes rejoint par Pierre Charial et son orgue de Barbarie. Ils animent la soirée et font danser le public jusqu'à minuit. Le feu d'artifice au mitan de la fête, tiré sur le lac, restera plus sûrement gravé dans les mémoires : le spectacle est somptueux, mélangeant en spirales colorées et en tournoiement d'arcs-en-ciel entremêlés, des bleus, des rouges, des orangés, des verts, des violets et des pourpres... Une idée de Bruno Messina en connivence avec l'artificier!

MUSIQUE

Accroche Note en contrastes

Pour ses prochaines Rencontres d'été de musique de chambre, Accroche Note propose trois soirées gratuites aux contrastes saisissants dès le 29 juin, à Strasbourg.

Après des concerts en Italie, l'ensemble strasbourgeois Accroche Note propose, pour sa 21^e édition, des Rencontres d'été de musique de chambre, un programme gratuit du 29 juin au 1^{er} juillet, en l'église du Bouclier à Strasbourg. Françoise Kubler, soprano, et Armand Angster, clarinette, y convient une constellation d'interprètes dont des musiciens du festival de Belle-Ile-en-mer.

On retrouve ainsi Wilhem Latchoumia (piano), Marie-Andrée Joerger (accordéon), Christel Rayneau (flûte), Nathanaëlle Marie (violon), Laurent Camatte (alto), Christophe Beau (violoncelle), Aleksandra Dzenisenia (cymbalum), Samuel Casale (flûte), Jean-Baptiste Haye (harpe), le Quatuor Adastra et Jérémy Lirola (contrebasse).

Selon son principe fondateur,



Marie-Andrée Joerger, accordéon et Françoise Kubler, soprano, Armand Angster, clarinette d'Accroche Note. DR

Accroche Note y confronte les grandes œuvres du répertoire avec des musiques plus récentes souvent réservées à des festivals spécialisés. La première soirée chemine entre soli et ensembles avec la présence de l'Américain Andrew Waggoner. « Andrew Waggoner a un rapport particulier à l'espace-temps, souligne Françoise Kubler, tout est écrit à la blanche, ce qui peut déstabiliser les interprètes ». Le pianiste Wilhem Latchoumia réinvestit *Suite for Toy piano* (1948) de John Cage, choisie à l'origine comme musique pour la pièce chorégraphique de Merce Cunningham, *A Diversion*.

Du compositeur et marin Jean Cras, *La Flûte de Pan*, un cycle de quatre mélodies à l'atmosphère mystique, déploie une instrumentation pour voix, flûte de pan à sept notes (ici jouée à la flûte) et trois instruments à cordes, sur des poèmes de Lucien Jacques. Au programme encore, des œuvres de Pascal Dusapin pour alto solo, Mauro Lanza pour cymbalum solo, Wolfgang Rihm pour soprano et piano, etc.

L'affiche du 30 juin est dédiée au piano à bretelles joué par Marie-Andrée Joerger. Des merveilleuses *Folk songs* de Berio, Accroche Note a réalisé un arrangement pour soprano, clarinette et accor-

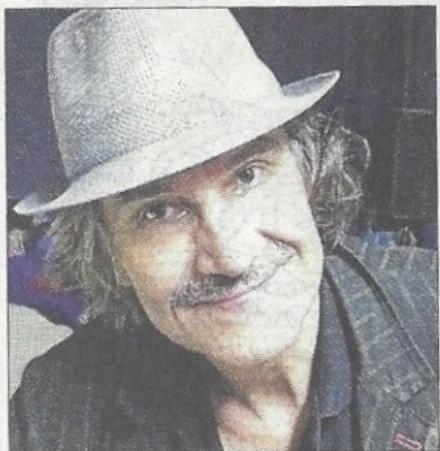
deon. De Mahler à l'avant-gardiste et multi-instrumentiste John Zorn, aux créations du *Benedictus* de Jean-François Charles (oscillant entre texte latin et poème de Baudelaire), à la nouvelle version de *Sarganserland* de Walter Zimmermann qui explore des tessitures vocales graves, la soirée promet d'être surprenante.

Pour l'ultime rencontre, la harpe de Jean-Baptiste Haye s'immisce au sein de l'instrumentation. Elle traverse les pièces d'Albert Roussel, *Le marchand de sable qui passe*, de Manuel de Falla, *Psyché*, de Charles-David Wajnberg, *Les éphémères* dont Accroche Note est dédicataire, et de Gian Carlo Menotti, *Nocturne*. C'est dans une humeur klezmer aux ornements inventives d'Armand Angster entouré d'un quintette à cordes, que les Rencontres d'été d'Accroche Note vont se refermer avec les *Esquisses hébraïques* écrites par Alexander Kreïn.

Veneranda PALADINO

Du 29 juin au 1^{er} juillet à 20h30 en l'église du Bouclier à Strasbourg ; gratuit. www.accrochenote.com

Accroche Note pour Messiaen



Armand Angster. DR

Dans le cadre du culte musical du Vendredi saint, l'ensemble Accroche Note revivifie une œuvre particulièrement émouvante et magnifique d'Olivier Messiaen : le *Quatuor pour la fin du temps*.

Conçu, écrit et exécuté pour la première fois en captivité par Messiaen au Stalag VIII, le Quatuor a été directement inspiré par une citation de l'Apocalypse St Jean chapitre X. « Je n'ai voulu en aucune façon faire un commentaire de l'Apocalypse, mais seulement motiver mon désir de la cessation du temps », affirmait Messiaen.

Ce temps, il faut bien sûr l'entendre aussi dans son sens le plus musical, au-delà même d'un sens métaphysique. Ce Quatuor comporte huit mouvements. Alors que sept est le nombre parfait, la créa-

tion de 6 jours sanctifiée par le sabbat divin ; le 7 de ce repos se prolonge dans l'éternité et devient le 8 de la lumière indéfectible, de l'inaltérable paix. Armand Angster (clarinette), Nathanaelle Marie (violon), Christophe Beau (violoncelle) et Carine Zarifian (piano) interprètent une œuvre au message spirituel très fort est souvent appréciée pour sa qualité poétique, sa pudeur dans l'expression et son raffinement dans les sonorités.

Il y a 80 ans, le 15 janvier 1941, le *Quatuor pour la fin du Temps* était joué par Olivier Messiaen lui-même dans un froid glacial et devant quelques centaines de prisonniers de guerre, compagnons de captivité du Stalag de Görlitz en Silésie.

Dans un espace aménagé de bric et de broc à même le camp, la création de près de cinquante minutes, mobilisait aux côtés de Messiaen au piano, un ensemble constitué pour l'occasion par trois autres prisonniers. Il s'agissait de Henri Akoka à la clarinette, Jean Le Boulaire au violon et Étienne Pasquier au violoncelle.

VeP.

Ce vendredi 2 avril à 10h30, en l'église du Bouclier pour le culte de Vendredi saint. Durée : 50 minutes.



Après-concert

Pascal Dusapin, Amy Crankshaw, Benjamin Attahir, Benjamin de la Fuente, Eric Tanguy, Ana Sokolovic, Bruno Mantovani, Nina Senk, Bernard Foccroulle, Samuel Sighicelli, Diana Syrse, Betsy Jolas

Exquise Présences

- **Armand Angster**, clarinette

Enregistré en 2021 (Radio France)

[Exquise Présences](#), réalisation étonnante liée au festival Présences, est un cadavre exquis dont le début et la fin ont été composés par Pascal Dusapin et tout le reste par différentes compositrices ou compositeurs en s'appuyant sur les dernières notes du fragment précédent. Le tout a été enregistré au fur et à mesure par le clarinettiste Armand Angster.

Res Musica (3)

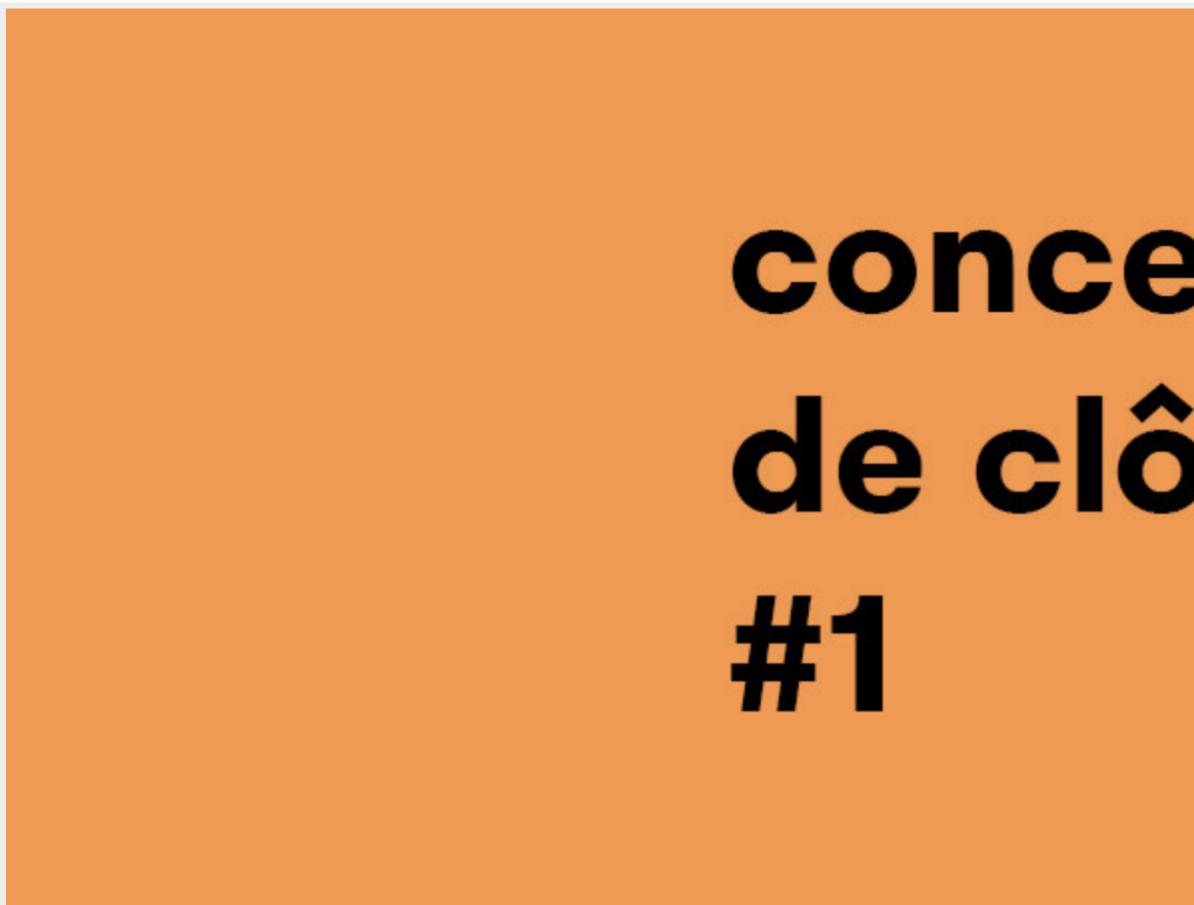
4 février 2021

Bien présent également, le violoncelle est au côté de l'alto, très actifs tous les deux dans *La Vita sognata* (La vie rêvée), création attendue de Pascal Dusapin pour soprano et sept instruments, co-commande de Radio France et de l'ensemble strasbourgeois [Accroche Note](#) qui est sur le plateau de l'Auditorium. La pièce emprunte son titre à un recueil de la poétesse milanaise Antonia Pozzi dont Dusapin retient trois poèmes, chantés ce soir par [Françoise Kubler](#) avec cet investissement qu'on lui connaît. Comme dans *Ô Mensch!*, l'écriture vocale est très proche du monologue opératique, amplifiant les accents de la langue parlée. Plus étonnante est la couleur recherchée par ce dramaturge né, celle, sombre et singulière du cor de basset, de la clarinette basse et contrebasse qu'il oppose au piccolo avec cet écart des registres où naît l'espace de tension dramatique. L'écriture y est fort ciselée et les instrumentistes très réactifs sous le geste de [Franck Ollu](#) qui accompagne le compositeur depuis de longues années.

samedi 3 octobre 2020

"Concert de clôture" de Musica: Accroche Note et Quatuor

- **Adastra ! La splendeur des interprètes, la beauté de la composition!**



Accroche Note + Quatuor Adastra

- **Concert de clôture #1**

samedi 3 octobre 2020 — 11h00

Église du Temple Neuf

Pour la première fois, une douzaine de formations musicales strasbourgeoises se réunissent pour clore Musica et lancer leurs saisons. Accroche Note et le Quatuor Adastra ouvrent le bal de cette journée en l'Église du Temple Neuf.

Qu'il fait bon les retrouver "nos" ensembles de musique contemporaine ! Alors en avant pour "une folle journée" de créations et de découverte .

Accroche Note

Jiwon Seo — *Eon 3m, oq* pour voix et électronique (2020) — création mondiale

C'est la gracile et douce Françoise Kubler que l'on retrouve, robe longue noire, en chaussures "plates" !Une chambre d'écho magnifie en direct tous ses éclats et variations multiples de voix pulsée, éructée.Langue, lèvres gorge déployée, en émoi: elle annone, susurre, balbutie au micro, butine les notes en babil, les consonnes sonnantes, les raclures, les chuchotements convoqués pour un royal chaos Vocalises et phoniation au menu de cette pièce courte et franchement séduisante et convaincante. Elle bégaye en éclats lyriques, acrobaties vocales de trapéziste.Un texte narratif s'empare de ses lèvres: terribles histoires abracadabantesques, dans des pépiements, telle une fée maléfique: un "miroir" semble la hanter: cet univers ravageur, apocalyptique de morts-vivants fait mouche; des cris délirants, déchirants d'horreur pour satisfaire notre curiosité en alerte.Françoise Kubler, à l'aise dans cette voltige, brève et coup de poing.La compositrice, tout de blanc vêtue, salue de concert, dans toute sa simplicité (qui n'a qu'un pli).

Jonathan Pontier — *La théorie du bonhomme (Continu-disContinu I)* pour clarinette et soprano (2020) — création mondiale

Un duo complice, dans la malice des sourires que s'adressent les deux "phénomènes", créateurs de l'Accroche Note. Lente plainte de la clarinette, onomatopée de la chanteuse dans une langue inconnue, étrange. Des attaques vocales franches, des glissades contrôlées: ils dialoguent, se répondent, s'appellent, s'attrapent comme Daphnis et Chloé, bergers de l'écho: ils s'interpellent comme deux oiseaux volages, inaccessibles; la superbe acoustique du lieu réverbérant les sonorités, épousant les contrastes des timbres et des hauteurs. Gaie, enjouée, la pièce, minutieuse, pleine de souffle, zézaie, pépie, roucoule, alerte, vive, plaisante, à l'image de ces deux interprètes si riches: l'empathie fonctionne et le compositeur, lui aussi de "couleurs" sonores vêtu, vient honorer le public de sa présence!

Rebecca Saunders — *Metal bottle necks study* pour guitare électrique (2018)

Un solo de guitare, très inspiré, l'interprète tel une Madone à l'enfant, concentré sur son instrument, son jeu. Des déchirements prolongés, récurrents de sons fracassants, griffés à même les cordes dans un magnifique doigté, générateur de petits miracles. Des effets de ventilation, des jeux de mains, glissés, hâchés, très contrastés, modulés font effet de surprise.Une belle présence, brève mais forte et puissante;

Augustin Braud — *Nocturnes* pour voix, clarinette-contrebasse, guitare électrique et piano —
création mondiale

Françoise Kubler reprend le flambeau en lente mélodie, bordée par les trois autres compères: alanguie, sereine, litanie nostalgique, "sprechgesang" très baudelairien, quasi inspiré des ambiances de la pure mélodie française... Le guitariste, une fois de plus, physiquement habité par ses propos sonores Profondeur sombre, bizarre d'agonie, de mort dans une diction parfaite, la pièce suit son cours, hypnotisante.

Pause

Quatuor Adastra

Charles-David Wajnberg — *Stoa* pour quatuor à cordes (2020) — création mondiale

Ils prennent le relais, en formation de musique de chambre, quatre cordes en harmonie dans mesures et durées communes qui s'étirent lassives, rêveuses, lointaines. Nostalgiques ou mélancoliques intonations, minutie des enluminures sonores ou tempétueuses au chapitre. Tendre et belle musique bien "chambrée", secrète, ténue, discrète présence aux oreilles de chacun des auditeurs. Puis ils se déplacent aux pupitres, se dispercent dans l'espace pour laisser seule la violoncelliste, grave, recueillie. Les autres en fond de temple magnifient l'espace sonore, traversent la nef de leurs ondes et laissent "mourir" les dernières notes sous l'archet suspendu de l'artiste.

Accroche Note + Quatuor Adastra

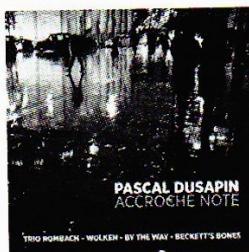
Kaija Saariaho — *Figura* pour clarinette solo, piano et quatuor à cordes (2016)

Au final, un beau cadeau : six interprètes, cordes, piano, clarinette: ça vibre d'embrée sous le souffle de Armand Angster qui semble ainsi mener le bal dans une fantasque ambiance bigarrée. Ondes, flux, flots de sonorités maintenues dans un rythme relevé, serré. Décisif. Plein de couleurs et de tonalités, précipité du piano qui se propage aux autres, sympathie entre eux, course et concurrence aux sons pour satisfaire une écriture musclée, tonique. A l'assaut du "splendide", du rayonnant, du beau ! Dans un train d'enfer vertigineux, la tension, la course folle atteint son apogée au zénith de sons mêlés, diffractés aussi. Le calme revient, suspicieux, suspect....Attente, reprise, on est en alerte, on retient son souffle L a clarinette, pièce maîtresse du jeu engendre acalmie, puis reprend sa course crescendo. Les berçements, balancements qui l'emportent soulèvent et déposent les auditeurs au paradis du sensible

Ce concert phare inaugure une journée palpitante...

PASCAL DUSAPIN / ACCROCHE NOTE TRIO ROMBACH-WOLKEN-BY THE

Préférences Système **T'S BONES**
TAC/NOWLANDS, CD, TAC016 – 2020



En dehors des Percussions de Strasbourg, Accroche Note est sans doute la formation de chambre dévolue aux musiques contemporaines la plus ancienne de Strasbourg encore opérationnelle (quoiqu'elle pratique aussi l'improvisation, comme en témoigne sa plus ancienne production, *En concert*, avec Barre Phi-

lips en 1984, ainsi qu'un enregistrement sur le label berlinois FMP, *Live in Berlin* paru en 1997). Son partenariat avec le compositeur (et voisin lorrain) Pascal Dusapin s'est très tôt scellé par la création de diverses pièces lors des festivals Musique Action de Vandoeuvre et Musica de Strasbourg (1985), création concrétisée par l'édition de *Musiques Solistes*, en 1987 (Harmonic Records). Françoise Kubler et Armand Angster, respectivement voix soprano et clarinette, et membres fondateurs d'accroche Note, sont rejoints sur le présent enregistrement par le violoncelliste Christophe Beau et le pianiste Wilhelm Latchoumia. Les quatre pièces de ce recueil (déclinées chacune en plusieurs mouvements) ont de même fait l'objet de créations lors divers concerts, en général au festival Musica : *Trio Rombach* en 1998*, *By The Way* et *Wolken* en 2014, et la dernière, alors intitulée *Echo's Bones*, en 2008**. Mis à part quelques instants, souvent fugitifs, à l'intérieur de tel ou tel mouvement des quatre compositions du recueil, il règne dans cet enregistrement une unité d'approche des instruments, qu'il s'agisse de la clarinette, du violoncelle ou de la guitare. Nommé ainsi parce que la transcription pour clarinette, violoncelle et piano a été effectuée dans cette agglomération des collines sous-vosgiennes, *Trio Rombach* présente un délicat deuxième mouvement assez méditatif et empreint d'un spleen au parfum slave, encadré par un premier mouvement plus primesautier et un troisième animé d'entrelacs délicats entre les trois instrumentistes. L'auditeur reste dans cet environnement sonore suspendu avec *Wolken*, pour piano et voix, inspiré par Goethe dont les poèmes se réfèrent à la classification des nuages établie au début du XIX^e siècle par Luke Howard. Les notes du piano semblent flotter, particulièrement dans « *Stratus* » et « *Cumulus* », avec un travail axé davantage sur les accords dans « *Cirrus* », alors que « *Nimbus* » en présente une facette plus animée, avant de retrouver cette apesanteur sonore avec « *Ein weißer Glanz* ».... Le duo clarinette/piano nous emmène ensuite dans une promenade assez champêtre dans la troisième pièce, *By The Way*, marquée par des accélérations et des ralentissements, propices à une vision plus appro-

REVUE & CORRIGEE (#125),
chronique du CD
Pascal Dusapin / Accroche Note

Pierre DURR
Octobre 2020

fondie de l'espace traversé. L'évocation de l'univers de Beckett, de même, participe à cette mise en son délicate à travers le jeu tout en retenue du piano et de la clarinette. Seuls quelques instants, en particulier pour le poème « *I Feel I Am* » de John Clare, connaissent un traitement plus convulsif. Cet écrin instrumental assez distancié permet, comme dans *Wolken*, de mieux mettre en avant la voix de la chanteuse, nourrie par l'expérience de l'improvisation, une voix dont elle joue bien au-delà du sens des textes abordés.

* Une première version, avec d'autres interprètes, fut toutefois proposée en 1997.

** Pascal Dusapin explique dans ses notes de pochette les raisons de la substitution des textes de Beckett par d'autres (dus à des auteurs des XVI^e et XVIII^e siècles : Donne, Shakespeare, Blake, Clare, Jonson).

Pierre DURR

MUSIQUE ➤ Accroche Note, à Strasbourg

Release party avec Dusapin



Pascal Dusapin. Document remis

À l'occasion de la sortie de son nouveau CD, Accroche Note propose un concert dédié à Pascal Dusapin. Intitulé *Douceurs et sentiers rugueux*, il viendra clôturer une journée consacrée au compositeur.

Il est l'un des compositeurs majeurs de la scène internationale : Pascal Dusapin (né en 1955) entretient un compagnonnage privilégié avec Accroche Note, ensemble strasbourgeois à géométrie variable formé autour de la soprano Françoise Kubler et du clarinettiste Armand Angster.

« Nous nous sommes rencontrés en 1984 et, depuis, notre amitié n'a pas faibli. Il a écrit une vingtaine de pièces pour nous », résume la chanteuse qui a participé à la création de son premier opéra, *Roméo et Juliette*, en 1989. Et son complice de renchérir : « Il s'est passé quelque chose entre nous. Au fil des ans, ce fut un enrichissement mutuel. »

À l'occasion de la sortie d'un disque intégralement dédié au compositeur (paru sur le label Nowlands), ils l'ont invité pour deux jours pendant lesquels se succèdent master-classes ouvertes au public à la Cité de la Musique et de la Danse (11 février, 18 h et 12 février, 10 h) et colloque (12 février, 15 h) organisé par le Groupe de Recherches

Expérimentales sur l'Acte Musical de l'Université de Strasbourg, étant bien entendu que tout s'achève par un concert auquel prennent aussi part des étudiants de la HEAR et du Conservatoire. Seront donnés tous les titres du CD et quelques « bonus » dont deux Études pour piano.

Au menu, donc, le très alsacien Trio Rombach : écrit originellement pour violon, violoncelle et piano, il fut adapté, à la demande d'Armand Angster (la clarinette remplaçant le violon) lors de vacances communes passées dans la région.

Entre explosions rythmiques s'allumant et s'éteignant successivement et résonances balkaniques, le résultat est éblouissant. Sont aussi au programme *By the way* (pour clarinette et piano) et *Beckett's bones* (pour soprano, clarinette et piano), variation mutine sur l'œuvre de l'auteur d'*En attendant Godot*, sur des textes de poètes britanniques élisabéthains et romantiques. Enfin, se déployeront les séduisants nuages de *Wolken*, page pour soprano et piano (qui donnera l'occasion de découvrir l'art délicat de Wilhem Latchoumia), douce errance goethéenne.

Hervé LÉVY

Mercredi 12 février à 20 h à la Cité de la Musique et de la Danse. Entrée libre sans réservation dans la limite des places disponibles. www.accrochenote.com

MUSIQUE

Accroche Note au service des compositeurs du Grand Est



Accroche Note : Françoise Kubler, Armand Angster, Christophe Beau et Wilhem Latchoumia. DR

Au vu des conditions actuelles, le projet de concerts-creations des jeunes compositeurs du Grand Est d'Accroche Note ne pourra pas avoir lieu comme prévu. L'ensemble de musique contemporaine strasbourgeois a cependant prévu de réaliser un enregistrement audio et vidéo à l'auditorium de la Cité de la Musique ; en présence des compositeurs et de leurs professeurs. De quoi garder une trace de ce travail et diffuser par la suite ces

enregistrements au public. L'idée étant également de pouvoir restituer aux compositeurs une captation exploitable de ce projet. De soutenir et promouvoir la création vivante d'aujourd'hui et les artistes mis à mal par la pandémie.

Ce programme éclectique croise des œuvres de Damian Gourandi à celles de Jiwon Seo Eon, de Jérémie Marchal Ascendo, de Rodolphe Alma, de Mario Parutto, d'Arturo Sevilla Cayetano. Au côté des essentiels, Françoise Kubler, soprano, et Armand Angster, clarinette, on retrouve Christophe Beau, violoncelle et Wilhem Latchoumia, piano, Matthias Rosales, électronique ; Zoé Khan-Thibeault assure la captation vidéo et Frédéric Apffel, l'enregistrement.

www.accrochenote.com

BOUXWILLER Concert de l'ensemble Accroche-Note

Un programme éclectique

Samedi dernier, l'ensemble Accroche-Note a donné un concert vocal et instrumental à l'église protestante de Bouxwiller.

LE CONCERT a débuté solennellement par un « Prélude et fugue en ré mineur » de Bach, interprété de façon magistrale par Marie-Andrée Joerger à l'accordéon.

Ensuite, se sont rajoutés, au chant, la soprano Françoise Kubler et, à la clarinette, Armand Angster. Ces trois virtuoses ont mis toute leur fougue et leur sensibilité pour offrir au public un programme éclectique, allant de morceaux réalisés par des compositeurs « anciens » comme Bach et Schubert et d'autres pièces plus contemporaines, comme « Melancholia » de l'Alsacien Jean-Jacques Werner ou « Bethléem Doloris » d'Olivier Urbano. Ce compositeur né en 1972, à l'inspiration très riche, a évoqué dans ce morceau, interprété par l'accordéon et la clarinette, la douleur de la guerre Israélo-palestinienne.

Plus classiques, les Lieder de Franz Schubert « Gretchen am Spinnrad » et le fameux « Heidnöslein » sur des poèmes de Goethe ou « Wenn mein Schatz Hochzeit macht » de



L'ensemble Accroche Note est composé d'une chanteuse soprano, une accordéoniste et un clarinettiste. PHOTO DNA

Gustav Mahler ont reflété les thèmes du romantisme allemand.

Les trois chansons populaires de Manuel de Falla, compositeur espagnol de la première moitié du XX^e siècle, ont traité d'amour et de séduction, de façon ludique, sérieuse ou tragique, tantôt avec des accents sauvages de flamenco dans « Polo », tantôt avec la douceur d'une berceuse dans « Nana ».

Sans conteste, les quelque cinquante auditeurs présents ont été emmenés vers un monde de joie et de nostalgie, de rythme et de fraîcheur, à l'issue

d'une soirée des plus réussie.

Les prochains concerts de la saison

La saison de Musiques au Pays de Hanau se déroule désormais de septembre à juin de l'année suivante. Les concerts programmés en fin d'année 2018 et pendant le premier semestre de 2019 :

- 24 mars 2019 : chœur de l'Université de Heidelberg, dir. Franz Wassermann. Autour de Wolfgang Amadeus Mozart.
- 19 mai 2019 : récital de piano Marlo Thinnens. Beethoven - Liszt - Ravel - Ricardo Vines - Bizet/Horowitz.
- 16 juin 2019 : Maîtrise du CNR et Académie Supérieure de musique de Strasbourg. Direction Anne-Juliette Meyer, Georg-Friedrich Händel : Dixit Dominus. ■

S. Bach : Oratorio de Noël (cantates I à III), solistes, chœur et orchestre. Direction Daniel Leininger.

- 24 mars 2019 : chœur de l'Université de Heidelberg, dir. Franz Wassermann. Autour de Wolfgang Amadeus Mozart.

- 19 mai 2019 : récital de piano Marlo Thinnens. Beethoven - Liszt - Ravel - Ricardo Vines - Bizet/Horowitz.

- 16 juin 2019 : Maîtrise du CNR et Académie Supérieure de musique de Strasbourg. Direction Anne-Juliette Meyer, Georg-Friedrich Händel : Dixit Dominus. ■

EN ÉCHO

Y Y Y Y DONATONI : *Cinis*.
 NAON : *Ultimos movimentos*.
 MANTOVANI : *Cantate n° 2*.
 MANOURY : *Illud etiam*.
*Françoise Kubler (soprano),
 Armand Angster (clarinette).*
Nowlands. Ø 2017. TT : 1 h 15.
TECHNIQUE : 3,5/5



Unis de longue date, fondateurs d'*Accroche Note*, Françoise Kubler et Armand Angster sont pour beaucoup dans l'homogénéité de ce programme, leur identité musicale étant particulièrement idiomatique. Les quatre compositeurs à l'affiche, assez proches des interprètes, leur ont dédié ces pages en connaissance de cause.

On ne croule pas sous le texte dans *Cinis* (1988) de Donatoni : une brève phrase du poète latin Calvo, sporadiquement intelligible, suffit à alimenter toute la pièce et lui donner une remarquable consistance. Soumis à une virtuosité plutôt classique, Angster nous offre une clarinette basse dont on apprécie particulièrement la souplesse dans un passage aux faux airs de yodel. Si la présence musicale de Françoise Kubler s'impose d'emblée, on pourra reprocher à la soprano sa tendance à aller parfois au fond du lyrisme au prix d'un léger floutage du timbre et de l'intonation.

Ne cachant rien du goût prononcé de Bruno Mantovani pour l'arabesque, sa *Cantate n° 2* (2008) réussit à investir, avec deux protagonistes seulement, un large espace acoustique et scénique. Ça et là colorées par un zeste de microtonalité, les guirlandes de notes vont bon train, d'autant que la clarinette est gratifiée de longs solos ; les zones de congruence entre instrument et voix amènent une écriture

plus économique, en fausses doublures hétérophoniques d'un bel effet. Lyrisme et récitatif quasi *parlando* alternent, pour mettre en valeur les registres des textes de Leopardi. Un autre partenaire se mêle au reste du programme : l'électronique, assez discrète dans *Ultimos movimientos* (2013) de Luis Naon. Principalement issue du traitement vocal et instrumental, elle prolonge et démultiplie les sons acoustiques, donnant à l'ensemble une très jolie homogénéité. Pour ces sept poèmes de Rodolfo Enrique Fogwill, le compositeur propose une palette variée d'ambiances, mais favorise la demi-teinte et les agencements subtils, parfois ambigus, de timbres. Si l'ombre (double...) de Boulez plane sur la partie de clarinette volubile et joueuse, les lignes vocales s'attardent à maintes reprises sur un registre aigu qui fatigue vite l'oreille. Plus spectaculaire, l'électronique développée par Philippe Manoury dans *Illud etiam* (2013) prend une consistance quasi symphonique. Force cloches, héritières de l'immaculé *Mortuos plango* de Jonathan Harvey, pourvoient leur effet euphorisant, et la clarinette augmentée par un traitement qui lui colle à la peau scintille de tous ses feux. Très transformée dans la partie qui utilise un sonnet de Louise Labé, la voix culmine, avec sa diffraction, en un splendide chœur virtuel.

Pierre Rigaudière

LE COSMOS ET SES ESPACES-TEMPS MIS EN MUSIQUE PAR FRANÇOIS BOUSCH

Le 5 décembre 2018 par Jean-Pierre Sicard

A- A+

À emporter, CD, Musique d'ensemble, Musique de chambre et récital

François Bousch (né en 1946) : *Wei Tsi* (2008) pour clarinette, piano et percussions ; *Chant d'espaces* (2014) pour clarinette solo ; *Infini(s) silence(s)* (2013-16) pour soprano, clarinette, harpe, accordéon, violoncelle et sons fixés ; *Vâyu* (2005) pour accordéon de concert ; *Dualité-miroirs* (2012) pour soprano, clarinette/clarinette basse et sons fixés. Ensemble Accroche Note : Françoise Kubler, soprano ; Armand Angster, clarinettes ; Anthony Millet, accordéon ; Elodie Adler, harpe ; Iida Hirvola, violoncelle ; Maxime Springer, piano ; Emmanuel Séjourné, percussions. 1CD FY du Solstice 2018. Durée : 64:30

Solstice

Avec ce *Chant d'espaces*, François Bousch nous plonge dans une évocation musicale des mystères de l'univers.

Élève, entre autres, de Messiaen, son regard sur les étoiles n'est pas celui du mystique, mais de l'homme fasciné par ce que nous disent les recherches les plus récentes de la physique, confrontées au langage de poètes contemporains et aux influences de l'Orient. Avec la voix, la clarinette et l'accordéon ont une place de choix dans les œuvres présentées.

L'ambiance créée par le piano au début de *Wei Tsi* évoque Messiaen, à qui l'œuvre est dédiée conjointement à Roger Tessier et René Char. Mais la clarinette et les percussions y ouvrent d'autres horizons, avec de beaux effets de sonorités, et ancrent l'ensemble des œuvres présentées dans leur rapport poétique à l'univers.



La clarinette solo de Armand Angster poursuit cette exploration dans *Chant d'Espaces*, avec la riche palette d'effets et de sonorités que l'instrument a gagné au cours du XXe siècle : trilles, souffles, registre suraigu, sons multiphoniques, micro-intervalles, roulements ou percussions de la langue...

Avec *Infini(s) Silence(s)*, le compositeur se fait aussi poète, auteur du texte sur une rencontre entre galaxies. Comment rendre musicalement la fascination que provoquent les progrès de la physique dans la connaissance de notre univers ? Clarinette, harpe et violoncelle, accompagnés de souffles et de chuchotements, tentent de suggérer ce qu'il est si difficile de se représenter, l'accordéon y ajoutant des sons plus originaux et utilement troublants. La voix de la soprano Françoise Kubler, apparaît d'abord comme un travail sur le texte, parfois obsédante dans ses formules musicales. Le propos est peut-être trop explicite pour qu'on se laisse emporter dans cette « aventure cosmique »...

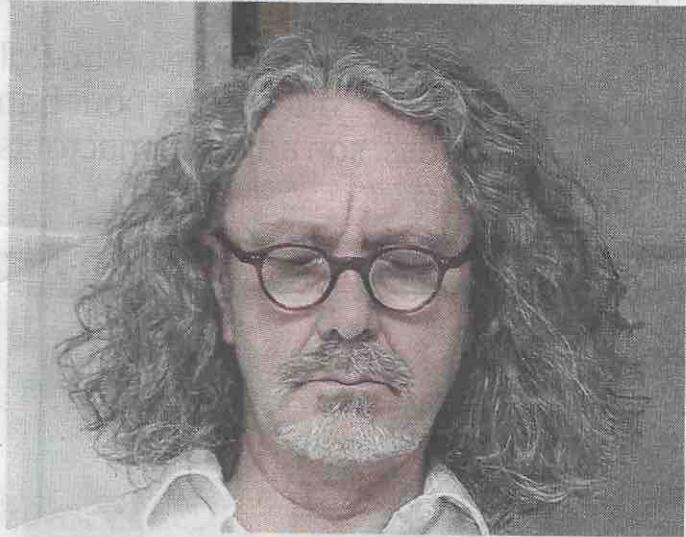
Dans *Vâyu*, l'accordéon d'Anthony Millet, cette fois-ci en solo, part d'un soupir de découragement, puis, après une très intéressante première partie de souffles et de percussions sur l'instrument, la « séance de travail » se poursuit par l'introduction de motifs mélodiques et rythmiques d'une grande virtuosité, qui prennent progressivement toute la place.

Dualités-Miroirs fait dialoguer soprano et clarinettiste. Des sons fixés rendent leur jeu musical plus complexe. Paroles échangées, sons de la bouche, voix parfois déformée, la dynamique de la composition surprend et déroute par moment, mais la séduction opère, non sans une forme d'humour.

Extrait de <https://www.resmusica.com/2018/12/05/chant-d-espaces-francois-bousch-accroche-note-fy-solstice/>

CONCERT

STRASBOURG lundi 4 mars à 20h à la cité de la musique
L'ensemble Accroche Note
célèbre James Dillon



Sous le regard de James Dillon. DR

L'ensemble Accroche Note propose un concert monographique James Dillon

Le compositeur James Dillon est à l'honneur à Strasbourg. Vendredi, au Conservatoire, une master class lui a été consacrée dans la classe de composition de Daniel d'Adamo. **Demain lundi 4 mars à 20h, toujours à la cité de la musique et de la danse**, l'ensemble Accroche Note (Françoise Kubler, Armand Angster, Nicolas Crosse, Emmanuel Séjourné, Sylvie Reynaert) ainsi que trois étudiants de la HEAR (Mirae Oh, Hugo Degorre, Pierre Loïc Le Bliguet) interprètent cinq de ses œuvres sous le titre *L'évolution du Vol*.

1. Todensengel pour clarinette et vibraphone (1995) s'articule autour du traitement du prétexte du accord de Tristan de Wagner.

2. Ti. Re-Ti. Ke-Dha pour batterie (1979) a été écrit pour une batterie jazz développée. La pièce est née de l'observation d'un jeune musicien alors qu'il improvisait sur une gigantesque grosse caisse. L'œuvre adopte la forme d'une danse circulaire. Elle se déplace autour des diverses constellations sonores et superpose, combine et recombine entre elles toute une série de cellules rythmiques distinctes. La genèse

de chacune d'entre elles est variée.

3. Roaring flame pour soprano et contrebasse (1982) est la troisième d'une série de chansons érotiques. Elle est écrite pour voix de femme et contrebasse et a été composée au cours du printemps 1982. Le titre est dérivé du poème irlandais du IXe siècle, La lamentation de Liadam : « une flamme rugissante a détruit mon cœur ». La pièce se divise en douze sections. Les sources textuelles sont doubles. La partie principale est une invocation celtique en écossais gaélique qui célèbre les rites du mariage.

4. from Three angles (2015) est une plainte composée en 2015 pour Armand Angster.

5. L'évolution du vol (1989-1995) est un court cycle de chants et de pièces instrumentales pour solistes et petits ensembles. L'œuvre exploite les significations des deux homonymes du mot vol en français (acte de voler dans les airs, acte de dérober). Le texte, qui marie l'anglais et le français, est formé de poèmes de jeunesse et des fragments extraits de textes de Racine, Valéry, Leiris. Cette pièce a été composée pour Accroche Note, ensemble avec lequel le compositeur travaille depuis longtemps et auquel cette pièce est dédiée.

MUSIQUE Accroche Note

Le mystère de Kaija Saariaho

Avec la complicité du Quatuor Adastra et d'une dizaine d'étudiants de la HEAR, l'ensemble Accroche Note propose un concert monographique dédié à Kaija Saariaho, compositrice majeure de notre temps.

KAIJA SAARIAHO (née en 1952) est une figure familiale de la vie musicale strasbourgeoise, puisque la compositrice finlandaise qui fut en résidence à l'OPS voit régulièrement ses œuvres programmées au festival Musica. Accroche Note lui rend hommage à travers quatre pièces essentielles témoignant de la singularité d'une œuvre « à la fois sophistiquée et sauvage, tout sauf académique », résume Françoise Kubler.

Et le clarinettiste Armand Angster – qui fonda l'ensemble strasbourgeois à géométrie variable avec la soprano – de renchérir : « Sa musique est éminemment mystérieuse, à la fois fluide et éprise de liberté, tout en demeurant très nordique ».

Une Grammaire des rêves

Illustration en forme de croisement entre les générations avec le Quatuor Adastra – fondé en 2013 par quatre musiciens qui se sont rencontrés à la Haute École des Arts du Rhin – et des étudiants de la HEAR. Page duale pour clarinette, quatuor à cordes et piano, *Figura* précède *Trois rivières*, pour quatre percussionnistes.



Armand Angster et Françoise Kubler. DR

tes et électronique où les voix amplifiées prolongent les sons des instruments. Suit *Nymphaea* pour quatuor à cordes et électronique, inspiré à la compositrice par la structure d'un nénuphar « dont la symétrie [est] cassée et transformée par le remous des flots », écrit-elle. Des métamorphoses qui se retrouvent dans la modification progressive et la reproduction des motifs mélodiques et rythmiques générant des sentiments contrastés dans des climats allant d'une fragilité extrême à une explosive violence. Le concert s'achèvera avec *Grammaire des rêves*, partition pour deux voix et ensemble, flow sonore onirique porté par un collage de fragments de poèmes d'Eluard.

Hervé LÉVY

► Lundi 4 février à 20 h, à la Cité de la Musique à Strasbourg. Entrée libre. www.conservatoire.strasbourg.eu – www.acrochenote.com

DANS LA SPIRALE DU SON AVEC FRANÇOIS-BERNARD MÂCHE

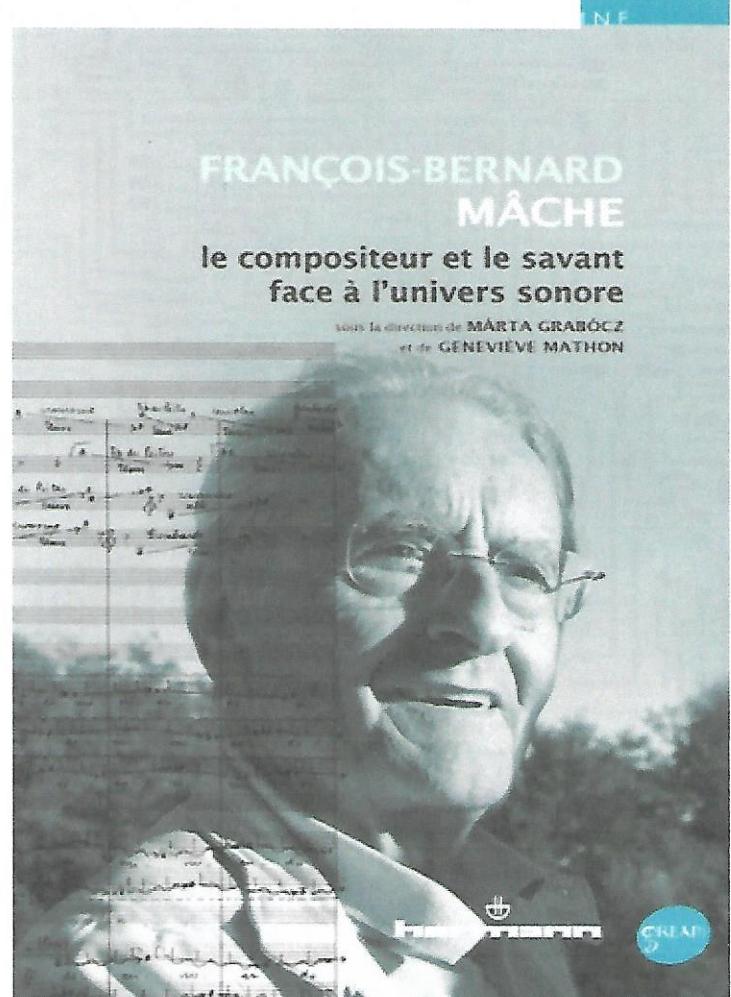
En Le 4 février 2019 par Patrick Jézéquel

Accroche Note ont célébré le 80^e anniversaire du compositeur François-Bernard Mâche, également penseur de la musique et scientifique. Ce livre accompagné d'un DVD résulte d'un colloque international (deux chapitres sont en anglais), de tables rondes et d'un concert.

Les multiples facettes de cette personnalité originale sont présentées et analysées dans un ouvrage complet et donc indispensable. Jean-Claude Risset donne le *la* en soulignant la dissidence et la radicalité de la démarche d'un musicien tournant le dos à l'« idéologie formaliste » de la musique sérielle et cherchant, à l'inverse, à puiser dans la totalité du réel sonore, à la fois « matériau brut » et « modèle à déchiffrer ». Robert Muller enonce le clou en relevant deux expressions trouvées sous la plume du compositeur : « musique qui nous touche » et « force symbolique » de la musique. François-Bernard Mâche aplanit toutes les frontières, qu'elles séparent les styles, les civilisations ou les domaines d'expression. Non seulement, il cherche à faire émerger les archétypes persistant dans les cultures, passagères par définition, mais aussi à dépasser les productions strictement humaines en créant une « zoomusicologie ». Il n'aspire pas à innover en puisant exclusivement dans la tradition occidentale dans le but de la poursuivre, ni trouver l'inspiration en « bidouillant » dans un laboratoire : son questionnement est anthropologique et la nature est son modèle. Comme le signale Robert Muller, il y a une dimension religieuse dans le projet de Mâche, qui synthétise les tendances divergentes de l'esprit humain, balayant de fait l'illusion d'une autonomie de la musique.

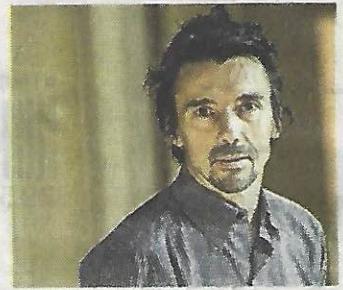
On comprend que, chez ce compositeur, le « pourquoi » prime sur le « comment », ce qui fait dire à Georges Bériachvili, que sa « troisième voie » ne relève pas de l'esthétique, mais de l'éthique, celle d'une triple harmonisation : entre l'homme et l'environnement, l'homme et sa propre histoire, et enfin entre le moderne et l'intemporel. De son côté, Makis Solomos parle d'une « pensée de l'écologie du son ». Son article très éclairant creuse plusieurs pistes. Par exemple, concernant son rapport à la nature, Mâche se distingue de John Cage dans la mesure où, pour lui, le compositeur demeure un intermédiaire qui développe, c'est-à-dire opère une abstraction, « attitude naturaliste qui n'est pourtant ni figurative ni imitative ». Il ne s'agit pas de reproduire le monde naturel sensible, mais d'en saisir le secret de l'existence et des processus, et ainsi de dégager des formes communes à l'homme et à la nature. Solomos illustre son propos en décrivant, partitions à l'appui, *L'Estuaire du temps* (1993). Cette pièce pour orchestre et échantillonneur fait ressentir une temporalité tout d'abord linéaire, puis de l'instant et enfin cyclique. Dans le premier mouvement, celle du temps linéaire, on passe du monde sonore naturel (mer, vent...) au langage humain (mots de plusieurs langues ou inventés), puis à un univers hétérogène où prédominent les sons d'origine animale. Un mariage s'établit entre l'évocation de sons naturels que produisent les instruments et les sons réels générés par l'échantillonneur. On connaît l'intérêt de Mâche pour le temps immobile, perceptible en musique, où passé et avenir sont présents dans l'instant. Et la forme spirale est l'un des invariants, qu'il exploite depuis *Éridan* (1986).

Le DVD restitue le concert donné à Strasbourg le 1^{er} décembre 2015 par l'Ensemble Accroche Note (6 œuvres de Mâche), un entretien avec le compositeur (des musicologues et des musiciens) et une table ronde de compositeurs. L'ensemble est complété par une rapide présentation des auteurs et la bibliographie du maître.



STRASBOURG Festival Arsmundo
Nordey, Borges et Accroche Note

Jorge Luis Borges (1899-1986) est un écrivain mythique du XX^e siècle. Il s'est rendu célèbre par son talent de conteur et la richesse de l'imaginaire fantastique de ses récits. Le directeur du TNS, Stanislas Nordey, comédien et metteur en scène, lira des extraits de cette œuvre tout autant littéraire que philosophique. Il sera accompagné par l'ensemble Accroche Note : Ingrid Schoenlaub (violoncelle), Armand Angster (clarinette), Vincent Gailly (accordéon) et Dimitri Debrouet (trombone).



Stanislas Nordey. PHOTO JEAN-LOUIS FERNANDEZ

► Festival Arsmundo, centre chorégraphique, 10 rue de Phalsbourg à Strasbourg, vendredi 17 mai à 20 h.

STRASBOURG Musique de chambre

Accroche Note sans frontière

Les 19^e Rencontres d'été de musique de chambre initiées par Accroche Note démarrent aujourd'hui, en l'église du Bouclier. Croissant des répertoires classique, baroque et contemporains, l'ensemble se joue des étiquettes. Et c'est gratuit. Zoom

Aux croisements sonores et en tout éclectisme, l'ensemble de musique Accroche Note émancipe son art. Ici nulle frontière esthétique ou politique mais le désir de rendre la musique vivante et accessible... entre répertoires baroque, classique et contemporain.

Tel est l'enjeu des Rencontres d'été de musique de chambre qu'initient la chanteuse Françoise Kubler et le clarinettiste Armand Angster, les bonnes âmes d'Accroche Note.

Page pour soprano seule de Pascal Dusapin

Depuis 2001, l'ensemble strasbourgeois permet au public de découvrir ou de redécouvrir gratuitement, de grandes œuvres baroques, classiques ou romantiques. Cette année seront jouées des œuvres de Carl Maria von Weber, Franz Schubert ou encore Wolfgang Amadeus Mozart.

Les Rencontres d'Eté de Musique de Chambre sont ainsi l'occasion de présenter des œuvres contemporaines du répertoire ou des créations. À partir de ce mardi soir sont programmés Olivier Urbano, Pascal Dusapin, Edith Canat de Chizy, Thierry Escaich (création française), Walter Zimmermann (création).

Lors de cette dix-neuvième édition, l'Ensemble Accroche Note est pour le premier concert en trio avec Marie-Andrée Joerger, accordéoniste. Il accueillera ensuite le quatuor



Armand Angster et Françoise Kubler. Photo R. Koehl

à cordes Adastra lors du deuxième concert. Les musiciens de Plage musicale en Bangor rejoindront l'Ensemble Accroche Note pour clore ces Rencontres d'été de musique de chambre.

Au long de ces trois soirées, on ne saurait que trop vous recommander cette page pour soprano seule de Pascal Dusapin qui explore, sur des mots d'Olivier Cadiot, les possibles des relations entre texte et musique.

Avec les musiciens de Plage musicale en Bangor – festival de Belle-Île-en-Mer (du 15 au 26 juillet) dont Accroche Note est un compagnon de route – se croiseront le trop méconnu Edwin York Bowen, parfois surnommé le Rachmaninov anglais, César Franck et son *Quintette pour piano et cordes* si français, mais aussi deux créateurs d'aujourd'hui, Benoît Menut et Édith Canat de Chizy.

Tout l'art d'Accroche Note ainsi magnifié dans un tressage musical si délicat.

Veneranda PALADINO

Ces 25, 26 et 27 juin à 20h30, en l'église du Bouclier, à Strasbourg. Entrée libre ; www.accrochenote.com

DIMANCHE 23 JUIN 2019

MUSIQUE Accroche Note et ses Rencontres à Strasbourg

Croisements sonores

Pour ses 19^{es} Rencontres d'Été de Musique de Chambre, l'ensemble Accroche Note propose, à Strasbourg, trois concerts mêlant répertoires du XVIII^e siècle à aujourd'hui.

Formé autour de la soprano Françoise Kubler et du clarinettiste Armand Angster, Accroche Note aime confronter les esthétiques dans un univers où « les festivals sont souvent très spécialisés », résume le dernier nommé. Pour ses Rencontres d'Été, l'ensemble strasbourgeois demeure fi-

dèle à ce credo, faisant voler en éclats de jubilatoire manière les frontières entre les époques et les styles, en trois temps.

Dans le premier concert (mardi 25 juin), le duo est accompagné de l'accordéoniste Marie-Andrée Joerger qui donnera la première française d'une pièce écrite pour elle par Thierry Escaich, créée il y a quelques mois à la Philharmonie de Berlin. Seront aussi interprétées des pages de Manuel de Falla et Carl Maria von Weber ou encore la création mondiale de *Sarganserland* du compositeur allemand Walter Zimmermann : « Il nous entraîne dans les pas d'une femme

sauvage dans un parcours chaotique, haché et déstabilisant, qui évoque tout autant l'univers d'Ute Lemper que le *Pierrot lunaire*, de Schönberg », résume Françoise Kubler.

Dans une seconde étape (mercredi 26 juin), les deux complices, accompagnés du Quatuor Adastræ – fondé en 2013 par de jeunes musiciens qui se rencontreront à la Haute École des Arts du Rhin – feront des incursions romantiques du côté les Lieder de Schubert, arpenteront le classicisme du Quintette pour clarinette et quatuor à cordes de Mozart, feront un clin d'œil à Ravel et se loveront dans les

circonvolutions d'*Il-Li-Ko*. Dans cette page pour soprano seule, Pascal Dusapin explore, sur des mots d'Olivier Cadiot, les possibles des relations entre texte et musique. Enfin, dans un dernier concert (jeudi 27 juin) donné avec les musiciens de Plage musicale en Bangor – festival de Belle-Île-en-Mer (du 15 au 26 juillet) dont Accroche Note est un compagnon de route – se croiseront le trop méconnu Edwin York Bowen (parfois surnommé le « Rachmaninov anglais »), César Franck et son Quintette pour piano et cordes si français, mais aussi deux créateurs d'aujourd'hui, Benoît Menut et

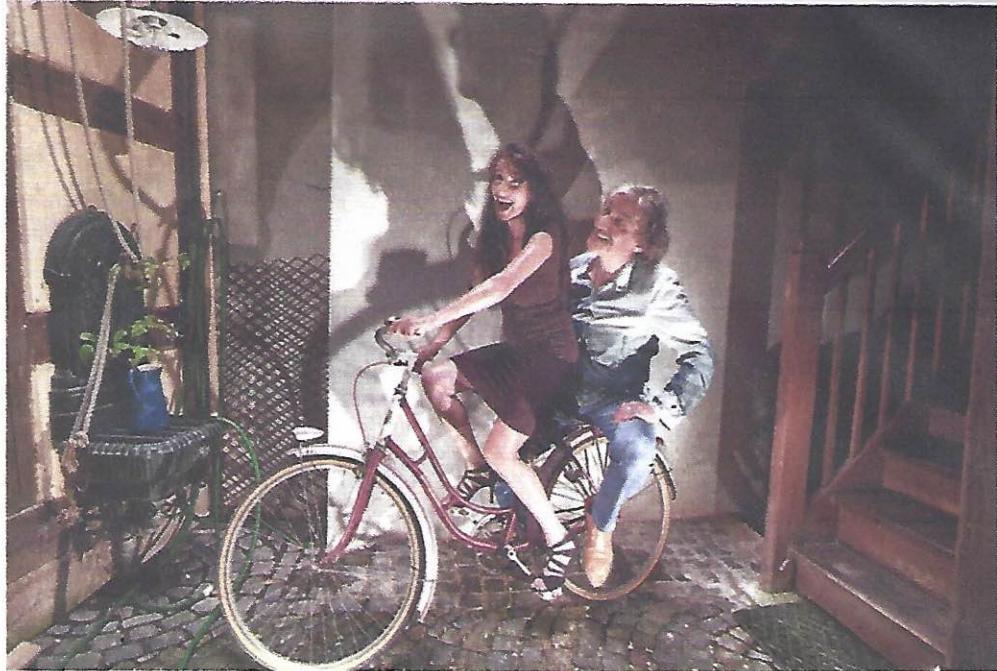


Françoise Kubler et Armand Angster. © R. Koehl

Édith Canat de Chizy. C'est avec *Sound and silence*, pièce de 2018 de cette dernière, que s'achèveront les débats, dans un délicat souffle...

Hervé LÉVY

Du 25 au 27 juin à 20 h 30, en l'Église du Bouclier (Strasbourg). Entrée libre. www.acrochenote.com



bonnie and clyde

Accroche Note est une figure emblématique de Musica depuis sa création. Portrait de l'ensemble strasbourgeois formé autour de la soprano Françoise Kubler et du clarinettiste Armand Angster.

Par Hervé Lévy
Photo de Benoît Linder pour Poly

À la Salle de la Bourse (Strasbourg), mercredi 25 septembre
festivalmusica.fr
accrochenote.com

Flash-back. Nous sommes en 1981, la culture bouillonne sous l'impulsion de Jack Lang et la musique est en fusion grâce à Maurice Fleuret, alors en charge du domaine au Ministère. Cette année-là, naît Accroche Note, « en pleine effervescence » s'amuse Françoise Kubler. Au départ, « nous nous intitulions "Groupe de réalisation musicale", parce que nous voulions couper les ponts avec les canons du concert traditionnel, aller vers des hybridations mêlant partition, théâtre, performance... », poursuit-elle. « Non ? Je ne me souviens pas, c'était hyper prétentieux comme appellation », se marre le clarinettiste Armand Angster, son complice à la vie et à la scène. Autour d'eux, se crée un ensemble à géométrie variable aux contours évolutifs en fonction des projets, « ouvert à toutes les esthétiques. Nous voulions simplement accrocher les notes ensemble, contribuer à ce que la musique dite contemporaine soit moins redoutée par le public », précise-t-il. Trente-cinq ans et des brouettes plus tard, ils sont devenus des références, ayant participé à toutes (!) les éditions de Musica : cette année ne fait pas exception, puisqu'ils prennent part à la trilogie dressant un portrait du compositeur Hugues Dufourt. « Nous avons grandi en même temps que

Dusapin, Aperghis et les autres », résume la soprano qui pointe « un goût immoderé pour la musique de [son] temps. J'ai fait du chant pour explorer ce répertoire après avoir flashé sur des pièces d'Ivo Malec ou de Xenakis. » Depuis sa création, Accroche Note a suscité 262 créations mondiales – tous les compositeurs importants, ou presque, ont écrit pour eux – et compte une vingtaine d'opus dans sa discographie. Et le clarinettiste de renchérir : « Une musique qui n'a jamais été jouée demande une recherche, une réflexion. Il n'y a aucune référence et la partition a besoin d'un temps incroyable pour être apprivoisée. C'est ça qui nous plaît, mais aussi d'être au plus près des jeunes créateurs. » En 2020, il vont ainsi arpenter les Conservatoires de Metz, Reims et Strasbourg pour faire découvrir, après une résidence, des pièces des étudiants des classes de composition. Dans un univers parfois trop policé, Accroche Note dénote par son côté rock'n'roll. Les Bonnie and Clyde de la musique contemporaine ont encore plus d'un tour dans leur sac : « Nous n'avons pas envie que ce répertoire s'embourgeoise. Il y a quelques années, nous avons joué à Odessa dans un festival durant deux jours et deux nuits non-stop au cœur d'une usine en ruines. Il ne faut surtout pas perdre cette énergie. » ■

Festival Musica de Strasbourg : à la croisée des chemins

Par Patrick Szersnovicz

Le 01 oct 2019 à 17h58

ACTUALITÉ / CRITIQUES

Renouant avec l'esprit pionnier des années 1970 tout en s'ouvrant à des perspectives esthétiques assez inédites, cette 37e édition a sans doute culminé dans les trois concerts brossant le portrait d'Hugues Dufourt (né en 1943).

Le premier de ces trois concerts, donné par l'excellent ensemble **Accroche Note**, offre deux pièces de Dufourt : *L'Île sonnante* (1990) pour guitare électrique et percussion, et *Ombre portée* (2015) pour violoncelle seul. L'une et l'autre sont caractérisées par une rare raucité sonore et un geste obstiné, quasiment sans articulation ni transition sensibles. S'intercalent l'étrange et savoureux *Vermillon* (clarinette, guitare électrique, violoncelle, 2003) de Rebecca Saunders et *La Vallée close* (2016), sur des sonnets de Pétrarque, de Tristan Murail, où **Françoise Kubler** (soprano), **Armand Angster** (clarinette), **Thomas Gautier** (violon), **Laurent Camatte** (alto) et **Christophe Beau** (violoncelle) tissent une fascinante trame fuyant toute excentricité gratuite, mais atteignant avec autant de discernement que de sens de la couleur une densité et un souffle poétique des plus subtils.

Les trois grandes pages pour quatuor à cordes de Dufourt, parfaitement défendues par le **Quatuor Arditti**, ouvrent d'autres horizons et résument presque à elles seules l'itinéraire récent du compositeur français. Si *Dawn Flight* (2008) et *Uneasiness* (2010) peuvent déconcerter par l'imperceptible lenteur de leurs métamorphoses, voire par la rugueuse uniformité qui risque paradoxalement de naître de l'accumulation de blocs d'accords pourtant finement différenciés, *Le Supplice de Marsyas d'après Titien* (2017) s'impose comme un chef-d'œuvre. L'extrême richesse des textures, l'éclatement raffiné des registres s'accompagnent ici d'un sens du contraste vectoriel, d'une imprévisibilité dans les changements de gestes et de timbres qui vont droit au but, tout en tenant compte des qualités interactives inhérentes au genre du quatuor.

Transfigurées par le jeu hors pair du pianiste **Jean-Pierre Collot**, les quatre pièces - *An Schwager Kronos* (1994), *Rastlose Liebe* (2000), *Meeresstille* (1997), *Erlkönig* (2006) -, qui forment un cycle en dialogue avec les lieder éponymes de Franz Schubert, conduisent par un chemin escarpé vers des paysages encore plus sombres, où la dialectique de personnalisation et d'indifférenciation du discours paraît reposer sur une surprenante écriture événementielle.

En dira-t-on autant du mythique *Einstein on the Beach* (1976), de Philip Glass, charte du minimalisme nord-américain ? Dans une mise en espace, un éclairage extraordinairement sobres et efficaces, la chanteuse Suzanne Vega, l'ensemble **Ictus** (dirigé par **Georges-Elie Octors**) et le **Collegium Vocale de Gand** en donnent une interprétation ultra décantée et énergisante, enthousiasmante d'engagement et de ferveur. L'absence de dimension théâtrale sinon scénique ne gène guère. Peut-être même permet-elle de pénétrer mieux en profondeur l'alchimie rythmique, les inventions d'agrégats et d'alliages sonores de cette exploration de près de quatre heures des multiples aspects de la musique répétitive, avec parfois sa morne et régressive monotonie, mais aussi toutes ses outrances et ses trouvailles excitantes.

Festival Musica. Strasbourg, les 25, 27 et 28 septembre.

De: newsletter@fondazioneprometeo.org
Objet: Traiettorie 2019 - 27 settembre / 17 novembre 2019
Date: 12 septembre 2019 à 16:21
À: accrochenote@free.fr



FONDAZIONE
PROMETEO

NEWSLETTER



Traiettorie 2019

Rassegna Internazionale di Musica Moderna e Contemporanea

Parma, 27 settembre - 17 novembre 2019

Teatro Farnese • Casa della Musica

Dal 27 settembre al 17 novembre 2019 torna a Parma **Traiettorie**, Rassegna Internazionale di Musica Moderna e Contemporanea organizzata ogni autunno da Fondazione Prometeo e diretta fin dalla nascita dal suo ideatore, Martino Traversa. Ora, arrivata alla ventinovesima edizione, Traiettorie è unanimemente considerata una delle principali rassegne europee di musica contemporanea: del resto nel 2010, per i meriti acquisiti nella diffusione del linguaggio contemporaneo, è stata insignita del Premio "Franco Abbiati", mentre nel 2017 e 2019 le è stato conferito il marchio europeo EFFE Label, che contrassegna la qualità dei festival europei.

Quest'anno la rassegna punta i riflettori sulla musica austro-tedesca e svizzera tra XIX e XXI secolo: approcci e visioni differenti che dal grande bacino del classicismo viennese e dell'esperienza romantica approdano alla rivoluzione della seconda scuola di Vienna (Schönberg è presente in quattro delle nove serate in programma) e si espandono nel secondo Novecento in molteplici direzioni destinate a segnare passaggi fondamentali nella musica degli ultimi settant'anni. Dunque un cartellone che traccia un percorso ampio e storicamente definito, arricchito anche quest'anno da prime esecuzioni che offrono un'immagine rappresentativa delle tendenze più recenti.

Il concerto inaugurale sarà tenuto da **Klangforum Wien** (27 settembre), il maggior ensemble internazionale dedito al repertorio del nostro tempo che, diretto da **Sylvain Cambreling**, proporrà un programma in cui un secolo e mezzo di musica austriaca – l'Ottocento romantico e popolare (Johann Strauss), la seconda scuola viennese (Webern,

Berg), il presente polistilistico e sensitivo (Georg Friedrich Haas) – dialoga con tre generazioni di compositori italiani (Puccini, Traversa e Iannotta). Si continua con **Markus Stockhausen** (9 ottobre), il quale tornerà ospite della rassegna parmigiana insieme a **Florian Weber** in un programma per tromba e pianoforte sul territorio comune fra jazz e tradizione còlta. Il **16 ottobre** sarà invece la volta del **Quartetto Arditti**, una delle massime formazioni d'archi specializzate nella musica di oggi e, con i suoi quarantacinque anni di vita, anche fra le più longeve: fondato e tuttora guidato da Irvine Arditti, il Quartetto torna a Traiettorie con quattro brani del nuovo millennio (una prima assoluta e tre pezzi di compositori svizzeri in prima italiana) e un pilastro della letteratura quartettistica, cioè il *Quartetto per archi* op. 3 di Alban Berg. La rassegna prosegue con un altro nome di grandissimo rilievo, quello di **Pierre-Laurent Aimard** (19 ottobre), uno dei massimi pianisti in attività, che a Traiettorie renderà omaggio a Beethoven a fianco di Schönberg e Lachenmann, nel segno, più volte ribadito nei cartelloni della rassegna, della continuità storica fra passato e presente musicali. Particolare sarà anche la serata del **22 ottobre**, quando **Accroche Note**, uno dei gruppi più duttili fra quelli dediti alla musica contemporanea, presenterà un programma che ruota attorno a una delle vette del Novecento, *Pierrot lunaire* di Arnold Schönberg. Il **30 ottobre** sarà la volta del duo composto da **Hae-Sun Kang** – una delle violiniste di maggior spicco nel panorama musicale contemporaneo – e dal pianista dell'Ensemble Prometeo **Ciro Longobardi**, con un programma che spazia dal Romanticismo a oggi seguendo una linea decisamente mitteleuropea: Janáček, Schönberg, Szymanowski, Kurtág, Schumann.

Anche questa ventinovesima edizione di Traiettorie persegue gli obiettivi, da sempre cari a Fondazione Prometeo, sia di creare ponti tra formazione artistica e attività professionale, sia di consolidare i rapporti con le istituzioni musicali locali e internazionali: per questo due concerti saranno eseguiti ancora una volta dagli studenti del **Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris** (6 novembre) e da quelli del Conservatorio "A. Boito" di Parma (13 novembre).

La rassegna si chiuderà il **17 novembre** con il duo composto da **Mario Caroli** e **Akiko Okabe**, che offrirà uno sguardo sulla letteratura contemporanea per flauto e pianoforte non solo di compositori austriaci (Beat Furrer), tedeschi (Robert Schumann) e svizzeri (Werner Bärtschi e Klaus Huber), ma anche francesi (André Jolivet) e giapponesi (Toshio Hosokawa).

A conferma della stretta collaborazione in atto da anni tra la Fondazione Prometeo e il Complesso Monumentale della Pilotta, alcuni concerti si terranno all'interno del **Teatro Farnese**, splendida architettura barocca situata nel centro storico di Parma; per gli altri concerti, proseguendo il solido rapporto, costruito e rafforzato nel tempo, tra la Fondazione e il Comune di Parma, gli ospiti di Traiettorie si esibiranno sul palcoscenico della Sala dei Concerti della **Casa della Musica**, con sede nel rinascimentale Palazzo Cusani, di fronte alla chiesa di San Francesco che in autunno sarà riaperta al pubblico dopo oltre due secoli.

La scelta di rappresentare le edizioni della rassegna con opere d'arte visiva di autori di rilievo internazionale, talvolta appositamente realizzate, si conferma anche quest'anno, a riprova della forte attenzione che da sempre Fondazione Prometeo rivolge alle arti figurative. Questa ventinovesima edizione di Traiettorie sarà perciò rappresentata da un'immagine della serie *The Fire Inside* (2014) del fotografo parmigiano **Luigi Bussolati**.

La realizzazione di Traiettorie, partner di Italiafestival, sarà possibile grazie al sostegno di: Comune di Parma, Casa della Musica di Parma, Regione Emilia-Romagna, Complesso Monumentale della Pilotta, Università degli Studi di Parma, Pro Helvetia - Fondazione svizzera per la cultura, Forum Austriaco di Cultura, Fondazione Monteparma, Fondazione Cariparma, Ernst von Siemens Music Foundation, Chiesi Farmaceutici, Fondazione Nuovi Mecenati - Fondazione franco-italiana di sostegno alla creazione contemporanea, Symbolic, Intesi Group, Sina Hotel Palace Maria Luigia, Il Trovatore Ristorante, MACROCOOP – Servizi per la comunicazione. Rinnovata anche la collaborazione con Rai Radio3 e Magazzini Sonori come media partner.

Per informazioni:

Fondazione Prometeo

0521 708899 – cell. 348 1410292

info@fondazioneprometeo.org



chroniques

opéra
concert
da camera
en marge

objet sonore

tombé du nid d'euterpe
pages de chevet
DVD
CD

dossiers

recherche



s'abonner au flux RSS

chroniques

Au bonheur des dames

film de Julien Duvivier – musique de Jonathan Pontier

[youtube.com / Musica, Cité de la musique et de la danse, Strasbourg - 22 avril 2020](https://www.youtube.com/watch?v=OOGzJzXWzjU)

par laurent bergnach

» en marge



© dr

Le 23 septembre 2018, le festival *Musica* proposait en ciné-concert *Au bonheur des dames* (1930), un film de Julien Duvivier accompagné par la musique de Jonathan Pontier (né en 1977). La période de confinement sanitaire que vit actuellement le monde artistique permet à cette création mondiale de refaire surface, grâce à l'ensemble Accroche Note qui la soutenait, depuis sa commande jusqu'à la rencontre avec le public – Armand Angster (clarinette), Marie-Andrée Joerger (accordéon), Christophe Beau (violoncelle), Christelle Séry (guitare électrique), Françoise Kubler (voix enregistrée), auxquels se mêlent le compositeur (échantillonneur) et Frédéric Apffel (ingénieur du son).

Julien Duvivier (1896-1967) compte parmi les réalisateurs français illustres des années trente, avec Jean Renoir, Jacques Feyder, René Clair et Marcel Carné. Inspiré par le roman éponyme d'Émile Zola (1883), onzième volume des *Rougon-Macquart*, son film marque la fin de ses productions muettes, lesquelles seraient éclipsées par ses succès futurs avec *Gabin* et *Fernandel*. Cette adaptation intemporelle mérite qu'on s'y attarde. On y suit Denise, jeune orpheline montée à Paris pour travailler chez son oncle, marchand de drap. Mais le petit commerce est au bord de la faillite face à la concurrence de ce qu'on appellera *grand magasin* – Zola s'est inspiré du *Bon Marché* et de *La Samaritaine*, Duvivier tourna aux *Galleries Lafayette*. C'est chez ce concurrent que la jeune fille trouve une place et s'prend d'Octave Mouret, son ambitieux directeur qui construit l'avenir à coup de publicité agressive (de l'homme-sandwich jusqu'aux prospectus jetés d'un avion) et d'appropriation d'un quartier entier. Sans chercher la nuance, le cinéaste montre le capitalisme et la spéculation comme les agents inévitables de la transformation de l'économie et du paysage urbain.

« J'ai été d'abord pris par cette dualité création/destruction, cette idée que le progrès a parfois l'humour archaïque des grandes hydres sans tête, qu'il avance inexorablement malgré l'issue incertaine », explique Jonathan Pontier (brochure de salle), que la qualité narrative et picturale du film a convaincu d'accepter la commande de *Musica* et des musiciens précités. Cet *enfant des contraires*, comme il se définit lui-même, sous-titre sa partition *poème de l'activité humaine*. On y trouve moins de leitmotsifs que d'instruments caractérisés.

Ainsi, associée au progrès, la guitare électrique accompagne l'arrivée ferroviaire de Denise dans le chaos parisien, mais aussi – assez rock – notre première entrée dans ce temple de la tentation moderne qu'est *Au bonheur des dames*. En revanche, l'accordéon incarne un passé en train de disparaître. Fil rouge de la partition, il escorte surtout l'oncle Baudu, vieillard qui doit affronter la déroute de ses affaires, la mort de sa fille, puis un avis d'expulsion. La clarinette le rejoint souvent, signalant le danger : il affleure alors que Mouret dresse un plan du futur quartier devant l'actionnaire Hartmann, quand le chef du personnel tente d'abuser de Denise, et lorsque Colombe renonce à son avenir de gendre dans l'univers décati du *Vieil Elbeuf*. Enfin, l'échantillonneur confronte le public « aux immédiatités du quotidien », comme les nomme Pontier, soient une famille attablée, des rires moqueurs, une réception mondaine, etc. En définitive, le compositeur participe au suspense cinématographique par son art moins illustratif qu'inventif.

chroniques

opéra
concert
da camera
en marge

objet sonore

tombé du nid d'euterpe
pages de chevet
DVD
CD

dossiers

recherche



s'abonner au flux RSS



chroniques

Moi singe théâtre musical de Januibe Tejera

[youtube.com / Musica, Salle de la Bourse, Strasbourg - 24 avril 2020](https://www.youtube.com/watch?v=KuXWzXWzXWz)

en marge

par laurent bergnach



© dr

Le 28 septembre 2017, pour la première fois de son histoire, *Musica* accueillait le compositeur Januibe Tejera (né en 1979), quelques mois après sa participation à *Insanæ Navis*, dans le cadre du *Switch Festival* [lire notre [chronique](#) du 18 mai 2017]. Il y proposait la création mondiale de *Moi singe*, une coproduction de différents organismes culturels dont les ensembles Accroche Note et HANATSU Miroir, réunis sur scène durant une heure. En cette période de confinement sanitaire, la circulation d'archives audio-visuelles donne accès à ce théâtre musical.

Son concepteur s'inspire d'une nouvelle pleine d'ironie de Franz Kafka (1883-1924), *Ein Bericht für eine Akademie* (Rapport pour une académie), initialement publiée dans le mensuel *Der Jude* en 1917, avant d'être inséré dans le recueil *Ein Landarzt* (Un médecin de campagne, 1920). Devant un parterre de scientifiques, un être avec un passé de singe, blessé puis capturé sur la Côte de l'Or (Afrique de l'Ouest), raconte son intégration progressive au sein de la société humaine, avec ses espoirs et ses obstacles – « *J'ai lu récemment que je n'avais pas encore entièrement dominé ma nature de singe. La preuve en serait que j'aime retirer mon pantalon pour montrer l'endroit par où la balle est entrée* ». Dans sa cage, en route pour l'Europe, il imite les marins alentour : il crache, fume la pipe, vide une bouteille et articule son premier mot – « *Je le répète : je n'avais pas envie d'imiter les hommes, Non ! Je les imitais parce que je cherchais une issue, pas une autre raison* ». Car une nouvelle prison l'attend à l'arrivée, au jardin zoologique, qu'il faut à tout prix éviter...

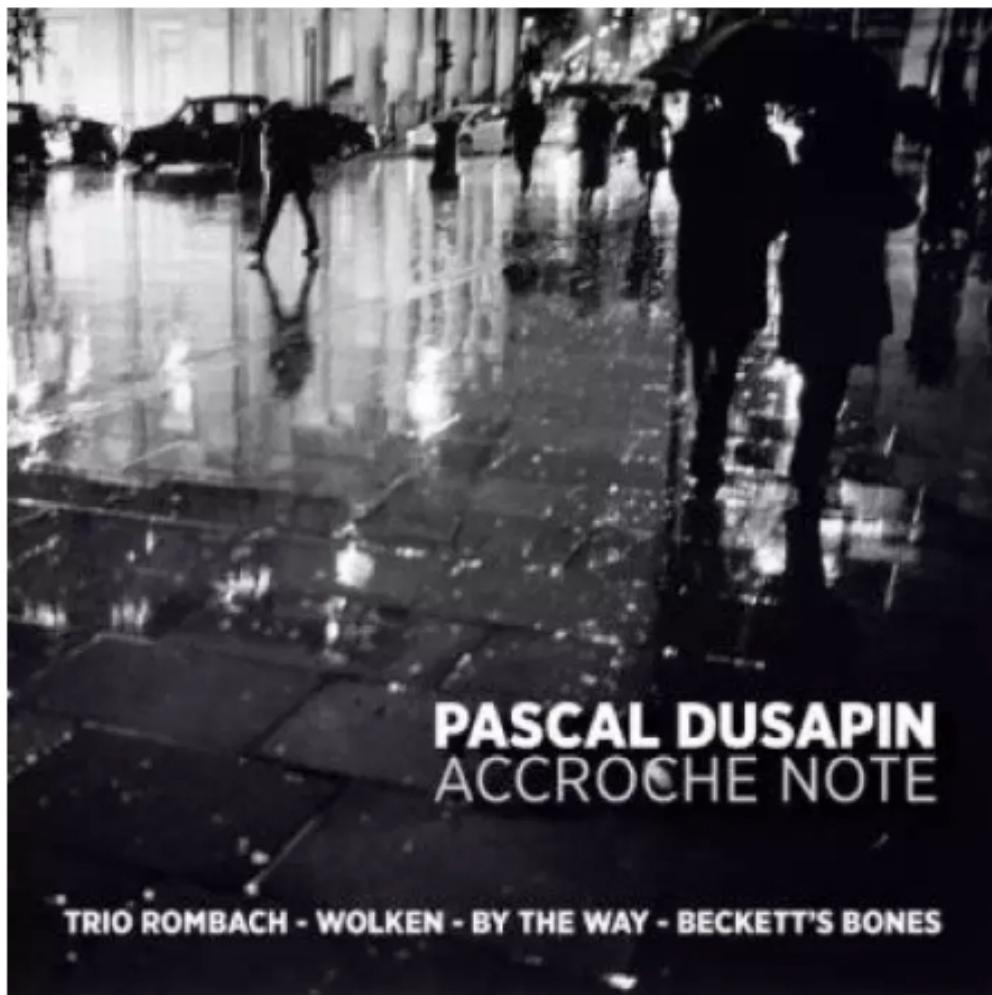
« *Le personnage ne parle pas d'une voix comme la nôtre*, précise Tejera (brochure de salle). *C'est une voix empreinte de deux mondes, deux personnages, une voix en deux voies. C'est justement dans cette quête de la rencontre de sa propre voix que la musique surgit comme une nécessité à ce discours* ». Deux artistes lyriques portent les treize scènes du spectacle : le soprano Françoise Kubler, membre bien connu d'Accroche Note qui excelle à rendre les effets humoristiques [lire notre [critique](#) du CD], et le baryton Thill Mantero, à l'aise dans la puissance comme dans la douceur [lire notre [chronique](#) du 17 mars 2015]. Réalisateur en informatique musicale, Dionysios Papanicolaou contribue à accentuer l'ambivalence vocale, en temps réel.

Déjà auteur du livret, le créateur brésilien se charge aussi de la mise en scène, secondé par le scénographe Jean-Baptiste Bellon. En surplomb des deux cages métalliques qui délimitent la scène – Remy Reber (guitare électrique) côté jardin, Olivier Maurel (percussion) côté cour –, apparaissent régulièrement quelques vidéos signées Marie-Anne Bacquet, porteuses d'images en noir et blanc, originales ou empruntées sans doute à Muybridge [lire notre [chronique](#) du 27 septembre 2014]. Quatre autres musiciens se tiennent en fond de scène, sur une double estrade : Armand Angster, Thomas Monod (clarinettes), Ayako Okubo (flûtes) et Jean-Daniel Hégé (contrebasse). Ces deux derniers livrent des soli qui participent d'une musique souvent délicate et aérée, propice à l'épanouissement des voix et de l'émotion.

• Pascal Dusapin

Trio Rombach - Wolken - By The Way - Beckett's Bones

Ensemble Accroche Note.



Pochette de l'album « *Trio Rombach - Wolken - By The Way - Beckett's Bones* », de Pascal Dusapin.
ACCROCHE NOTE

Bien qu'inscrite dans l'instant du geste virtuose ou de l'appel à la méditation, la musique de Pascal Dusapin donne souvent l'impression de découler de sources lointaines, savantes ou populaires. Il en va ainsi pour le *Trio Rombach* (1998), dont l'amorce à tendance répétitive apparente le compositeur, né en 1955, à un chien fou qui déboulerait dans un jeu de quilles soigneusement alignées par son aîné Steve Reich. Tout aussi iconoclaste, la suite de cette rhapsodie libertaire flaire bon l'air des Balkans, propice à l'improvisation, avant de se poser dans des contrées où nul ne sera en mesure de pister le musicien. Eprises de grandeur et donc moins immédiates, les autres pièces (livrées entre 2014 et 2016) sont des modèles d'assimilation des modèles. Membres fondateurs de l'ensemble Accroche Note (la soprano Françoise Kubler, le clarinettiste Armand Angster) ou recrues plus récentes de la formation strasbourgeoise (le violoncelliste Christophe Beau, le pianiste Wilhem Latchoumia), les interprètes rejoignent idéalement le compositeur dans l'expression irréductible. **Pierre Gervasoni**

1 CD Accroche Note.

DIAPASON

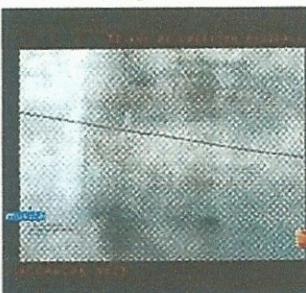
N° 618 S NOVEMBRE 2013

Ensemble Accroche Note

Ψ Ψ Ψ Ψ Ψ « Trente ans de création musicale ». Œuvres de Bertrand, Manoury, Dusapin, Francesconi, Hurel, Solbiati, Gervasoni, Dillon, Combier, Rihm et Sciarrino.

L'Empreinte digitale ED13236 (2 CD). Ø 1996 à 2011. TT : 2 h 06'.

Technique : 3/5



Incontournables dans la vie musicale strasbourgeoise, le festival Musica et l'ensemble Accroche Note ont des histoires parallèles. Parmi les nombreuses pièces créées par les musiciens progressivement rassemblés autour du clarinettiste Armand Angster et de la soprano Françoise Kubler, douze ont été retenues pour ce recueil anniversaire d'enregistrements captés en concert – dont trois offerts en téléchargement. Le fait que la majorité de cette musique requiert virtuosité individuelle, transparence sonore et cohérence globale n'est probablement pas fortuit : telles sont les qualités d'Accroche Note que les compositeurs aiment manifestement exploiter. Le florilège rend un double hommage à Christophe Bertrand, compositeur fétiche du festival strasbourgeois très prematurely disparu. Deux ans après le lumineux *Madrigal*, c'est un nuancier trouble par les quarts de ton qui se déploie en 2007 dans *Sahn*, ainsi qu'un discours plus sombre et des souvenirs diffus des mobiles musicaux de Feldman.

Hypothèses du sextuor de Manoury et *Cantus* de Hurel installent le premier dans une dominante brillante et hyperdynamique. Le second s'avère plus bigarré. La luxuriance séductrice de Francesconi (*Time, Real and Imaginary*, où Françoise Kubler évolue comme un poisson dans l'eau) n'a rien de commun avec le swing aigre-doux du cymbalum utilisé par Solbiati dans *Nora*, pas plus qu'avec le mélange inimitable de pointillisme et de lyrisme propre au James Dillon de *Redemption*.

On aurait tort ne pas mettre à profit le téléchargement offert avec le CD et de passer ainsi à côté d'une pièce parmi les plus noires de Jérôme Combier, *Gone* (2010), rauque, déliquescente et dépressive à souhait, mais magnifique dans son alliage avec l'électronique ! L'ensemble strasbourgeois, non dirigé, la modèle à loisir, tout en souplesse.

Pierre Rigaudière



Un bouquet de Musica
Florilège de créations contemporaines par
Accroche Note

30 ans de création musicale

Musica est un festival consacré à la création contemporaine qui se tient chaque année à Strasbourg depuis 1983. Un de ses ensembles fétiches est Accroche Note, fondé en 1981, à Strasbourg également, et qui rassemble des musiciens-interprètes autour de Françoise Kubler (soprano) et Armand Angster (clarinette). De ce long compagnonnage témoignent plus de deux cents créations et une vingtaine de disques, le présent double CD en portant la trace durable. On y trouve en enregistrements live réalisés dans le cadre de Musica (dont c'est le trentième anniversaire) neuf œuvres, toutes sauf une enregistrées de 2005 à 2011, de huit compositeurs différents, tous sauf un français ou italiens, tous sauf un nés entre 1950 et 1962. Christophe Bertrand (1981-2010), pianiste à Accroche Note, ouvre et termine le programme avec respectivement *Madrigal* (Musica 2005) et ses jeux vocaux et *Sanh* (Musica 2007), uniquement instrumental. *Redemption* de James Dillon (Musica 1996) se tient également à part. Les compositeurs sont à l'exception de Christophe Bertrand des héritiers affranchis ou non de l'avant-garde des années 1950, ce qui n'exclut pas la diversité, du goût de la grande forme d'*Hypothèses du sextuor* de Philippe Manoury (Musica 2011) à la subtilité vocale d'*Eco's bones* de Pascal Dusapin (Musica 2008) en passant par les sonorités mystérieuses de *Nora* d'Alessandro Solbiati (Musica 2006). On reste dans la musique de chambre plus ou moins élargie, le nombre des interprètes mis à contribution approchant la vingtaine, et on peut compléter par téléchargement de pages de Jérôme Combier, Wolfgang Rihm et Salvatore Sciarrino.

Marc Vignal

Oeuvres de Christophe Bertrand, Philippe Manoury, Pascal Dusapin, Philippe Hurel, Luca Francesconi, Alessandro Solbiati, Stefano Gervasoni, James Dillon

Ensemble Accroche Note

2 CD L'Empreinte Digitale & Accroche Note ED 13236

2 h 06 min

mis en ligne le lundi 02 décembre 2013

LE MONDE | 17.09.2013

Accroche Note, ébourifiant

Par Pierre Gervasoni

Tout amateur de musique contemporaine sait au moins deux choses à propos d'Accroche Note. Primo, que cet ensemble charismatique doit être vu – autant qu'entendu – dans l'accomplissement de l'acte musical. Secundo, que la soprano Françoise Kubler et le clarinettiste Armand Angster en sont les figures de proue depuis plus de trente ans.

Aussi chevelus et bouclés l'un que l'autre au début des années 1980, les deux musiciens auraient-ils imaginé le nom de leur groupe en référence à leurs accroche-cœurs personnels ? "Non", répond Armand Angster. L'idée était plutôt de "*jouer avec les mots d'accroche, de croche et de note*".

Trois termes, autant de sésames pour entrer dans l'univers de cette formation inclassable. L'accroche : l'ensemble a attiré l'attention, en 1983, lors de la première édition de Musica, avec un statut qu'Armand Angster qualifie d'"*alibi régional*" pour rappeler qu'il se produisait depuis deux ans dans les environs de Strasbourg, en trio (avec Françoise Kubler et le percussionniste Jean-Michel Collet) et que c'est à la politique du "*terreau local*" menée par Laurent Bayle qu'il doit sa percée.

La croche : les interprètes ont pour habitude de soigner le détail de la partition, avec un niveau d'exigence qui a toujours impressionné les compositeurs. "*Ils m'ont appris une très grande partie de mon métier*", confie notamment Pascal Dusapin, dont l'émergence a été intimement liée à celle d'Accroche Note et qui rattache à son travail avec cet ensemble son obsession d'une écriture où tout est précisé à l'extrême.



Le clarinettiste Armand Angster et la soprano Françoise Kubler de l'ensemble Accroche Note. | ACCROCHE NOTE

OUVERTURE D'ESPRIT

S'il loue également leur "professionnalisme", Georges Aperghis tient quant à lui à souligner "*l'ouverture d'esprit*" de musiciens dont il a découvert l'existence, en... lisant *Le Monde*. "Je suis tombé sur un article qui parlait de leur interprétation d'une de mes pièces, Les Sept Crimes de l'amour, dans un petit théâtre d'Epinal, et je me suis demandé qui ils étaient", se souvient le compositeur phare du théâtre musical en France, rapidement conquis par la performance des Strasbourgeois. Non seulement ils s'en tiraient très bien avec son œuvre, mais, en plus, ils l'investissaient avec une force de conviction inhabituelle.

On découvre ainsi la troisième clé d'Accroche Note : l'identité du musicien, sous la note. "On faisait Dusapin, Aperghis, des créations, de la musique improvisée, mais on avait besoin de pratiquer d'autres formes de musique de chambre", explique Armand Angster, avant d'évoquer les incursions régulières d'Accroche Note dans les domaines du classique et du jazz (en version étoffée, avec violoncelle, piano et d'autres instruments). "Histoire de se ressourcer après avoir joué les caméléons au service de tel ou tel contemporain", estime le clarinettiste curieux de tout.

Interlocuteur privilégié de nombreux créateurs, Armand Angster ne veut toutefois pas se poser en gardien du Temple. "L'attitude la plus dangereuse consisterait à dire qu'on sait comment interpréter une partition parce qu'on a connu le neveu du fils de Tchaïkovski ou de Tartempion", plaisante celui qui ne prétend pas détenir la vérité dans l'interprétation de Dusapin sous prétexte qu'il est le parrain de ses jumeaux...

Et pas davantage dans le cas de Christophe Bertrand, compositeur qui a pourtant tenu la partie de piano au sein d'Accroche Note. Deux œuvres de ce Strasbourgeois mort à 29 ans bornent cependant l'éventail discographique qui vient de paraître (un double CD, L'Empreinte digitale) pour célébrer trois décennies de création musicale. Neuf opus sur les quatre-vingt-un révélés par l'ensemble à Musica. Neuf enregistrements réalisés lors de la création des œuvres, et non, comme souvent, après une période de rodage.

Pour justifier ce parti, bien dans la ligne d'un ensemble qui défrise par son engagement hors normes, Armand Angster affirme que "la première exécution comporte toujours une énergie particulière". A "voir" donc, le 2 octobre, avec les nouvelles œuvres d'Alberto Posadas et de Philippe Manoury.

Pierre Gervasoni